

L'ACTION CATHOLIQUE

Tirage certifié par l'A. B. C. Organe de l'Action Sociale Catholique

« Restaurare omnia in Christo »

ILS SERONT INVITES A COLLABORER

Les Etats-Unis, l'Allemagne, la Russie et la conférence du désarmement en juin 1925. La Société des Nations

LE DESARMEMENT

Genève, 22. — Les Etats-Unis, la Russie et l'Allemagne seront invités à participer au travail de la commission de la Société des Nations qui sera chargée de préparer le programme de la conférence internationale du désarmement qui sera tenue à Genève en juin 1925. On admet franchement que la conférence, dont dépendent tant de choses essentielles, ne pourra être comptée comme un succès que si ces trois pays, qui ne sont pas membres de la Société des Nations, y assistent. Les questions navales, principalement, et l'Allemagne et la Russie pour les armements navals, terrestres et aériens.

Les plans préliminaires comportent que l'organisation de cette conférence soit confiée à la sollicitation d'une commission mixte provisoire de la Société, autrement connue sous le nom de commission du désarmement.

(Suite à 31ème page)

LA MAIRIE A OTTAWA

LES ELECTIONS DE LA CAPITALE AURORE DE NOUVEAU L'OCCASION D'ELIRE UN CANADIEN-FRANCAIS

Ottawa, 22. — Le maire Napoléon Champagne annonce officiellement qu'il se portera de nouveau candidat aux prochaines élections pour la mairie. Il a fait connaître ses intentions à ce sujet quand on lui a appris que le commissaire Arthur Ellis annonçait de son côté sa candidature à la mairie. Ainsi en décembre prochain les électeurs de la capitale auront de nouveau l'occasion d'élire un Canadien-français.

La dernière fois qu'un des nôtres a brigué les suffrages, c'était il y a dix ans lorsque M. E. L. Laverdure se portait candidat contre M. Jas. Ellis, père du commissaire Ellis. M. Laverdure fut défait par une forte majorité. Depuis aucun Canadien-français a brigué les suffrages. M. Champagne a été élu sans opposition maire de la capitale. Il y a six mois quand le maire H. Walters est mort, il fut élu à titre de doyen du conseil municipal où il siège depuis plus de 30 ans. M. Champagne et M. Arthur Ellis auront peut-être comme adversaire l'ex-maire Plant, de sorte que la lutte sera très vive.

L'ALLEMAGNE VA DEMANDER SON ADMISSION

DANS LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Berlin, 22. — U. P. — On annonce aujourd'hui que l'Allemagne demandera son admission dans la Société des Nations au cours de la présente réunion de l'assemblée de la Société.

Le cabinet allemand se réunira demain pour rédiger le texte de la demande d'admission qui sera envoyée au secrétariat de la Société. On croit que le cabinet devra se réunir au moins deux fois avant d'approuver le texte définitif.

L'évacuation de la Ruhr et la promesse d'un siège au Conseil de la Société, voilà les deux choses qui auraient décidé l'Allemagne à demander son admission.

Montréal, 22. — La Cour d'Appel a aussi de nouveau ajourné au 25 la cause de Frellet, le procureur de la Couronne Mire Calder n'ayant pas encore obtenu le rapport médical constatant l'insanité mentale de Frellet. On se souvient que Frellet a été condamné à mort pour le meurtre de la femme Bergeron et que sa cause devait être plaidée à ce terme-ci en Cour d'Appel, mais qu'elle fut ajournée par suite de sa maladie. Frellet est un épileptique.

MGR MATHIEU OBTIENT DEUX INSPECTEURS CATHOLIQUES

UNE VISITE CHEZ L'ARCHEVEQUE DE REGINA

Sa Grandeur Monseigneur O.-E. Mathieu, archevêque de Regina et ancien Recteur de l'Université Laval, est arrivé à Québec samedi après-midi. Il était accompagné d'un secrétaire, M. l'abbé Athol Murray, un correspondant écossais qui connaît très bien notre langue française.

Monseigneur était à peine installé dans une des pièces du Séminaire de Québec que déjà les visiteurs faisaient le pied de grue à sa porte. Le représentant de l'Action Catholique, bénéficia de quelques minutes durant lesquelles il fut évidemment question des deux grands amours du vénéré archevêque : Québec et Regina.

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que le Gouvernement de la Saskatchewan, composé de deux catholiques et d'un député de langue française, vient de céder aux vœux de l'archevêque de Regina et de lui donner 2

UN EMPRUNT CANADIEN DE 50 MILLIONS

Il a été mis sur le marché canadien, ce matin, par l'hon. M. Robb, ministre intérimaire des Finances.

A TORONTO

Toronto, 22. — Cinquante millions d'obligation du Canada, à vingt ans, sont offerts au public canadien, ce matin. Cette offre complète pour cette année le programme de remboursement à long terme du gouvernement.

Etat donné le volume comparativement réduit de l'offre et son rendement attrayant, on s'attend à ce que les nouvelles obligations soient rapidement enlevées. L'an dernier, l'offre du gouvernement fut quatre fois plus considérable que la présente, et elle fut souscrite en quelques jours, à un moment où l'argent était considérablement plus rare qu'en ce moment. Le fait que quatre-vingt-dix millions de dollars d'obligations du gouvernement à un an, rapportant 4 pour-cent, ont été plus que souscrites sur le marché de New-York dans l'espace de deux heures, la semaine dernière, laisse présager que le marché canadien n'aura pas de difficulté à écouler les obligations de cinquante millions.

(Suite à 31ème page)

UNE CONFLAGRATION A SAINT-CONSTANT

Montréal, 22. — Les pompiers de Montréal ont été appelés vers 5 h. 20 ce matin pour combattre un incendie qui venait de se déclarer dans le village de Saint-Constant de La Prairie qui a dégénéré en une véritable conflagration. L'église et le presbytère ont été réduits en cendre et un grand nombre de résidences, magasins, manufactures ont été incendiés. A 10 heures ce matin l'incendie faisait encore des ravages. Les pertes se chiffrent à au-delà d'un demi-million. On croit que tout le village va y passer. On ne rapporte aucun accident de personne.

UN NOUVEAU MINISTRE

Ottawa, 22. — M. Hal McGivern, député d'Ottawa au Parlement fédéral, entre dans le cabinet fédéral comme ministre sans portefeuille, en remplacement de l'hon. M. G.-L. Low, devenu ministre du Commerce. Il a été assermenté samedi matin, en même temps que l'honorable M. Francis-A. Anglin comme juge-en-chef du Canada. M. E.-L. Newcombe et l'honorable juge Thibodeau-Rinfret comme juges de la cour suprême, et le juge-en-chef l'honorable H.-A. McKeown comme président de la commission des chemins de fer.

M. Harold Buchanan McGivern, C.R., est né en 1870, à Hamilton, Ont. Il est le fils de William McGivern et Emma Connell. M. William McGivern fut député du comté de Lincoln au fédéral et lieutenant-colonel dans l'armée canadienne pendant la guerre.

M. McGivern a reçu son instruction au Upper Canada College et à Osgoode Hall. Il épousa, au mois de septembre 1898, Mlle Maude MacKintosh, fille de l'honorable M. C.-H. MacKintosh, de Vancouver.

Le nouveau ministre est un grand sportif qui fait partie de plusieurs clubs. Il a joué un grand rôle dans la crosse, jeu auquel il s'intéresse encore beaucoup. Il fut élu la première fois à la Chambre des communes, en 1908, mais démissionna en 1911, puis de nouveau en 1917. Il fut réélu aux élections de 1921. Il est président du comité des bills privés et appartient à l'église anglicane.

LA RECOLTE

De retour de Montréal, l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, a exprimé l'opinion que la récolte dans l'ouest de la province, va être considérable. De même, dans les autres parties de la province, où il y a eu beaucoup de pluie, la belle température qui a suivi les journées pluvieuses, a sensiblement amélioré la situation, et on peut dire que la récolte a été sauvée de la ruine qui la menaçait.

MINISTRES FEDERAUX

L'hon. M. Ernest Lapointe est attendu à Québec ce soir. Le ministre de la Justice assistera demain au sacre de Sa Grandeur Mgr Alfred Langlois, le nouvel auxiliaire de S. E. le Cardinal Bégin.

L'hon. Dr H.-S. Bédard, ministre de la Santé publique et du Retablissement civil des soldats, qui est retenu à Ottawa pour régler des affaires urgentes de son département, avant son départ pour Genève, mercredi, s'est excusé auprès de S. G. Mgr Langlois de ne pouvoir assister à la cérémonie de son sacre qui aura lieu, mardi matin, en l'église de St-Sauveur.

Au nombre des personnages distingués qui assisteront au sacre on compte S. E. le Lieutenant-gouverneur, l'hon. N. Pérodeau, l'hon. Alex. Taschereau, premier ministre de la province de Québec et plusieurs ministres et députés de Québec.

L'APPEL DAVIS

Montréal, 22. — La Cour d'Appel, division de cinq juges, a décidé, samedi matin, à la majorité, composée des honorables juges Greenfield, Guérin, Teller et Rivard, l'hon. juge en chef Lafontaine étant dissident, de recevoir les témoignages de Davis et de Morel afin de compléter la preuve sur l'appel en fait de Davis avant de décider si ce dernier a droit ou non à un nouveau procès.

Davis et Morel, selon toute probabilité donneront leur témoignage aujourd'hui, au Palais de Justice, et ils seront questionnés par le procureur de la Couronne, Mire Calder sur tout ce qui concerne le crime de la rue Ontario-Est.

Si pendant leur témoignage il s'élève des objections de la part des avocats, elles seront décidées par l'hon. juge Greenfield en Chambre. Quand les témoignages de Davis et de Morel auront été produits, la Cour fixera la date à laquelle sera plaidé au mérite l'appel en fait de Davis sur la question de fait. On croit que ce sera probablement jeudi prochain.

LE TRANSPORT D'UNE SOMME DE TROIS MILLIARDS, A NEW-YORK

Sous la protection de 37 chars d'assaut et de 300 hommes armés jusqu'aux dents.

New-York, 22. — Sous la protection de 37 chars d'assaut et de trois cents individus armés jusqu'aux dents, la réserve fédérale a réussi à transporter, samedi, la somme de \$3,000,000,000 en argent et en titres négociables, de ses anciens coffres forts de l'hôtel Equitable, 15 rue Nassau, à ses nouveaux bureaux, aux numéros 33 de la rue Laliberté et 44 de la rue Malden.

Cette colossale richesse est la plus considérable que l'on ait charriée dans les rues de New-York et, suivant les propres paroles de M. W. R. Huntington, gérant du trafic l'Adams Express Company, qui a accompli cet exploit, c'est la somme la plus considérable que l'on ait jamais transportée dans l'histoire du monde.

Des cordons furent établis par la police à la rue de chacun des édifices de la banque des mitrailleuses furent mises en joue et plus de trois cents hommes armés protégèrent le trésor à mesure qu'il s'échappait rue Nassau. On n'a pas signalé un seul incident.

A 12 heures 30, on annonça que la translation était terminée. Tout avait marché avec la précision d'une horloge suivant les plans élaborés au cours de plusieurs mois. La besogne fut entreprise presque inaperçue, à midi samedi.

UNE MORT QUI REMET SUR LE TAPIS UN EVENEMENT DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DISPARITION DE PLUSIEURS PERSONNAGES IMPORTANTS

Londres, 20. — Le capitaine O. R. Sydney vient de mourir à Mariposa, en Californie, Etats-Unis, et sa mort remet sur le tapis un événement de l'histoire de France. Le capitaine Sydney se trouvait en effet, en Afrique en 1879, chargé de mission par le gouvernement anglais. Un jour, il découvrit le cadavre d'un homme, qui fut reconnu ensuite pour être celui du prince impérial français, fils unique de l'empereur Napoléon III.

On raconte à cette époque que le prince avait été massacré par les Zoulous avec lesquels la Grande-Bretagne était alors en guerre, mais le capitaine Sydney remarqua que le cœur n'avait pas été découpé et il soutint toujours l'opinion



Un attelage original. — Guide du Nord-Ontario faisant tirer son canot par un caribou.

Photo du C. N. R.

VIOLENTE TEMPETE

13 PERSONNES TUEES ET DOMMAGES CONSIDERABLES

St-Paul, 22. — Dix-neuf personnes ont été tuées et un plus grand nombre de victimes ont reçu des blessures au cours d'une tempête violente qui a secoué, hier, la région du haut Mississippi.

La tempête a atteint son maximum de violence, hier soir et a duré plus de six heures. A Thorpe, Wisc. on rapporte que neuf personnes ont été tuées dont cinq adultes et quatre enfants. On compte cinq victimes à Sandora, à quelques milles de Ashland.

Un homme a été tué par la foudre à Mahtomedi, Minn., et un policier fut électrocuté à Eveleth.

A Twin City, des centaines d'arbres ont été brisés et les propriétés ont subi de graves dommages. Les services d'utilité publique, à travers le Minnesota et le Wisconsin Nord sont interrompus.

LIQUEURS INTERDITES

La Commission des Liqueurs vient d'interdire la vente de deux autres marques de vins médicamenteux en vertu des pouvoirs qui lui sont donnés par la Loi des Liqueurs, et parce que ces vins sont considérés comme des liqueurs alcooliques.

Les Liqueurs ainsi interdites sont les suivantes : "Vin St-Marcel, par le Dr Ed. Morin et Cie, de Québec.

Vin Elkhart Hemoglobin Faguet, par la Cie Faguet eng. Montmagny.

A TRAVERS LE MONDE

LES CH. DE FER POLONAIS

Varsovie, 19. — Le gouvernement polonais se rendant compte que la gestion des chemins de fer par l'Etat était déficitaire a décidé que la gestion de tout le réseau serait confiée à l'industrie privée l'Etat conservant la propriété exclusive du matériel roulant des immeubles et des terrains couverts et son droit d'intervention étant limité aux questions de sécurité et à l'homologation des tarifs.

LES EPAVES DU SCAPA-FLOW

Londres, 19. — Les opérations de renflouement de la flotte allemande internée à Scapa-Flow, entreprises par une firme particulière, se poursuivent avec succès. Deux destroyers ont déjà été raménés, le croiseur de bataille "Hindenburg" doit l'être incessamment.

L'ENSEIGNEMENT MODERNE EN FRANCE

Paris, 19. — M. Léon Bérard, député des Basses-Pyrénées, ancien ministre de l'Instruction publique, vient d'adresser au président de la Chambre une demande d'interpellation.

Sur les raisons qui ont déterminé le ministre de l'Instruction publique à ouvrir dès la rentrée d'octobre deux classes d'enseignement moderne dans les lycées et collèges, alors que, selon ses propres déclarations, le plan d'études de 1902 étant pour lui écarté, les programmes, disciplines et méthodes du dit enseignement moderne ne pourront être définis que beaucoup plus tard à la suite d'une sérieuse et longue étude.

2. Sur les dispositions réglementaires par lesquelles il compte organiser, avec le concours du Parlement, des professeurs et des familles, un régime d'études classiques qui puisse convenir à l'objet propre et à la fonction de l'enseignement secondaire.

NOTES D'OR D'UN CARDINAL

Budapest, 19. — La ville de Budapest s'est associée d'une façon toute particulière à la célébration du cinquantième anniversaire du cardinal Csernoch, prince-primat de Hongrie. Pour témoigner sa vénération au chef de l'Eglise de Hongrie, la municipalité de la capitale a décidé de faire exécuter sans retard l'achèvement de la dernière partie de la belle promenade des Bastions, à Buda, et de lui donner le nom de Bastion du Primat. C'est là que se trouve le palais primatial, à proximité de l'antique église du Couronnement, de la statue équestre de saint Etienne et du monument fort intéressant, érigé en l'honneur de la Sainte Trinité. De ces anciens bastions, la vue s'étend au loin sur un superbe horizon où l'on découvre quelques points historiquement célèbres, propres à la méditation.

DANS LA FLOTTE ALLEMANDE

Berlin, 19. — La flotte militaire allemande a fait preuve, cet été, d'une grande activité. En plus de la division "Braunschweig", Elsass, Hannover, qui a visité les côtes espagnoles et est rentrée dans ses ports en contournant l'Angleterre par le Nord, ce qui a donné lieu à la démonstration de Scapa-Flow, — tous les navires qui composent cette flotte se sont livrés, tant dans la Baltique que dans la mer du Nord, à de multiples exercices, lancement de torpilles, tirs au canon.

LES PRISONS DE RUSSIE

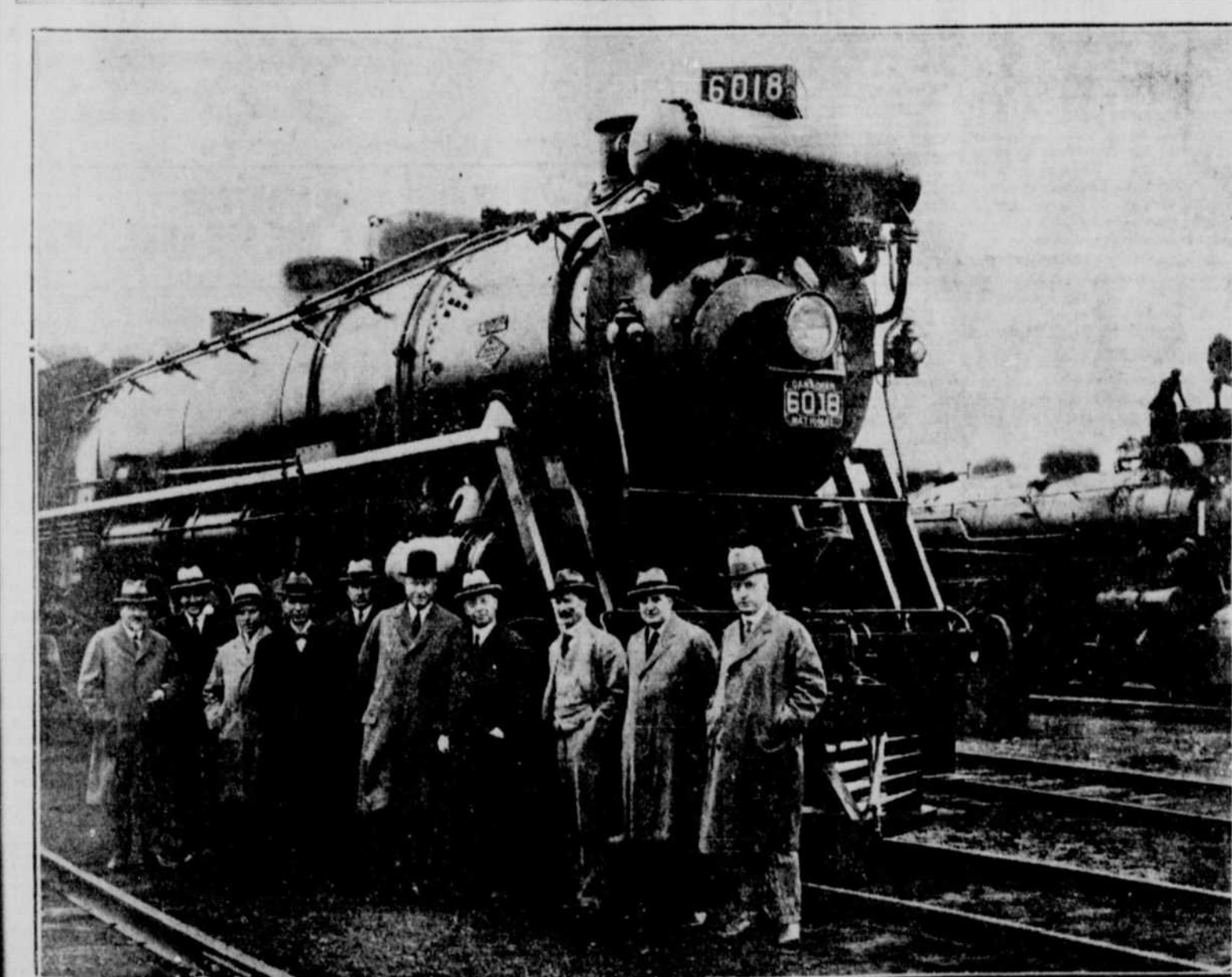
Moscou, 15. — Le sort des 300 prisonniers que les Soviets retiennent dans les monastères de l'île Solovestky, sur la mer Noire, serait des plus lamentables. 400 pour 100 d'entre eux sont tuberculeux ou ont le scorbut. Trois sont devenus fous, six ont été fusillés à la fin de l'année dernière. Le gouvernement des Soviets a décidé que les survivants resteraient dans leur prison l'hiver prochain. Les cellules du monastère se trouvant remplies, un certain nombre de prisonniers ont été envoyés au monastère de Golgotha, dans l'île d'Anzersky, plus au Nord encore.

Un appel a été adressé aux chefs de l'Internationale, à Londres, et l'on espère que M. MacDonald usera de son influence pour le salut de ces infortunés.



Un troupeau de chèvres des montagnes surpris par le photographe sur une pente élevée des Rocheuses, près du parc "Jasper".

Photo du C. N. R.



Hauts fonctionnaires du Chemin de Fer National du Canada qui ont visité le train du Prince de Galles avant son départ pour New-London, Conn.

Ce sont de gauche à droite: MM. H. H. Melançon, gérant général du service des voyageurs; le colonel Arthur Sullivan, de Winnipeg; D. E. Galloway, assistant du président; J. S. Hungerford, vice-président, direction des opérations ferroviaires; A. J. Hills, assistant de M. Hungerford; Sir Henry Thornton, président; J. E. Dalrymple, vice-président, directeur du trafic; Gérard Rucl, vice-président, directeur du bureau légal; R. C. Vaughan, vice-président, directeur des achats et Walter Pratt, gérant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants. A l'arrière plan nous voyons la locomotive "6018" qui doit conduire le train du Prince pendant un certain temps.

(Photo du C. N. R.)

Suite à la page 3

COMPTABLES

MORIN, BARRY & COTE
COMPTABLES LICENCIÉS
SYNDICATS AUTORISÉS
Comptabilité, vérification, arbitrage,
liquidation, Organisation Direction
Spécialité: Vérification Municipale,
Tél: 6872. 110 Côte de la Montagne

DENTISTES

HOULE & LAFOREST
Chirurgiens Dentistes
Spécialité: Extraction des dents et nerfs dentaires absolu-
ment sans douleur.
76, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

DENTISTES

BARRAS & BARRAS
DENTISTES
Dr A. Barras Dr D.E. Barras
40 Ave. Régis LEVIS 108 St-Joseph QUEBEC

EMBAUMEUR

Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
JOHNNY BOUCHARD FILS ENR
Tél: 2-7792-4-6 Beauport, Québec, Ave Royale.
Spécialité: Voitures, Drap, Limousine pour Baptêmes et
Mariage.
Prix à la portée de toutes les bourses.
Satisfaction garantie.

MEDECIN

Dr LOUIS J. LACASSE
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
Médecin général. Spécialité: maladies des femmes.
Téléphone 851-J.
Heures de consultations de 9 à 11 h. m. 2 à 4
p. m. 7 à 8 p. m.
20, rue Ste-Famille, QUEBEC

MEDECINS-SPECIALISTES

Les Docteurs Coote
SPECIALISTES
Yeux, oreilles, nez et gorge.
73, RUE STE-ANNE
Heures: 2 à 5 et sur entente.
Dr P. COOTE Dr F.-T. COOTE

MEDECIN SPECIALISTE

Heures de bureau: 10 à 12—2 à 5—7 à 8.
Docteur J.-VICTOR LAVOIE
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
195, RUE ST-JEAN
Tél: Bureau 687. Tél: 8265-J.

LE CHEMIN DU SUCCÈS

CARTES D'AFFAIRES

DE "L'ACTION CATHOLIQUE"

Architecte

JOS.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé: "A. A. P. Q."
Président de l'F. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec.

Avocat

LOUIS A. POULIOT, C.R.
B. A. — L. L. L.
Avocat
147, Côte de la Montagne
Tél. 1925-1723.

Marchand de fourrures

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER
POURRURES
Réparations de fourrures
Salon à ordre
Tél: 7600 W-J.
245 rue Michélin, QUEBEC

Architecte

L. AUGER
Bureau, 89, rue St-Jean,
Québec
Téléphone 1909
Téléphone à Lévis 469-J

Assurances

PRATTE & COTE
188, rue St-Pierre, Qué.
Tél. 8772.
Assurances feu, vie,
marine, responsabilité,
automobiles, etc.

Médecin

Dr Albert JINCHEREAU
Téléphone 3061.
Spécialité:
YEUX, NEZ, GORGE ET
OREILLES
Consultations:
10 heures à 3 heures le soir
81 rue de l'Eglise,
Québec.

Architecte

BERGERON & LEMAY
EVALUATEURS
145, rue St-Jean,
Québec
Tél: 4296.

Avocats

DORION & BLANCHET
"Edifice Guillemette"
37 De la Couronne.
Tél: 2223.
F. Dorion, R. Blanchet
5748-J. 4527-J.

Médecin

Dr ARL. FAFARD
Ex-élève du Post. Grad.
de New-York. Spécialité:
Hôpital-Dieu de
Lévis, Yeux, oreilles,
nez et gorge.
15 rue Guenette, 14-
vis. Tél. 167.

Architecte

HEL. LABERGE
A. A. P. Q.
Architecte-Evaluateur
Edifice Banque Can. de
Commerce.
St-Jean et d'Auteuil.
Tél: 4145, Bureau.
6233-W. Résidence.

Cierges

J.-C. FRENETTE
609, rue St-Vallier.
Fabricant de cierges,
bougies, encens, fourniture
pour luminaires d'églises,
etc.

Médecin

J. A. TOUSIGNANT
SPECIALISTES:
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Heures de consultations:
10 à 12 heures A. M.
2 à 4 heures P. M.
7 à 8 heures P. M.
225 rue St-Jean, Québec.
Tél. 376.

Avocats

ALFRED NADEAU,
B. A., L. L. L.
GABRIEL PRATTE,
B. A., L. L. L.
NADEAU & PRATTE
Avocats.
126, rue St-Pierre, Qué.
Téléphones: 6782-6783

Chirurgien-Dentiste

Dr J. DALLAIRE
Tous traitements dentaires
exécutés sans douleur par
procédés modernes
434 St-Jean QUEBEC
Près de l'Eglise
St-Jean-Baptiste.

Ouvrage en fer

CHARLES MARTIN
17, rue St-Mathias,
Québec.
Tél. 454.
Manufacture d'escaliers
en fer, ards d'église, mar-
quises, clôtures, grillages
en acier et en fer et tout
travail métallique de précision.

Avocats

DORION & BEAULIEU
Immeuble Québec
Railway
Tél: 1902-1903
Résidences:
C. N. Dorion, 3402-4.
M.-L. Beaulieu, 5339-W.

Comptables

GAGNON & CLOUTIER
Comptables-Licenciés
Syndicats-Autorisés
147 Côte de la Montagne
(Edifice Bosc.)
Tél. 8778.

STE-AGATHE

HONNEUR AU MERITE
Ste-Agathe, Luthiers, 16.
Miles Anna-Marie Laflamme
Institrice vient d'obtenir par l'en-
tremise de M. La. Pagé inspecteur
d'écoles, une récompense de \$20
comme récompense pour succès
obtenus dans l'enseignement pour
l'année scolaire 1923-24. Il est à
remarque que c'est la huitième
fois que cette prime lui est accordée.

Avocat

PAUL DROVIN
L. L., L. C. R.
Edifice Québec Railway.
220, rue St-Joseph, Tél.
406, Rm. 415, St-Jean.
Tél. 6278-W.

Entrepreneur

J.-B. BEAULIEU
Entrepreneur de Pompes
Funèbres
60, rue Marie-Louise,
Tél: 2707, St-Malo.
Succ. Beauport 2508 s. d
Service jour et nuit.

L'ALLEMAGNE ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

UNE DEMARCHE

Genève, 20. — Le Dr Fritz Nansen, délégué de la Norvège à la Ligue des Nations, est parti pour Berlin en mission personnelle pour adresser la demande de l'Allemagne d'entrer dans la Ligue des Nations, à cette session de l'Assemblée, d'après les fonctionnaires de la Ligue. Le Dr Nansen, dit-on, croit que la question de la responsabilité de la guerre étant éliminée, et les autres obstacles à l'entrée de l'Allemagne dans la Ligue étant sur le point d'être apaisés, le moment est opportun pour faire cette demande.

Il est possible que le délégué de la Norvège ait eu le privilège de prendre connaissance du rapport du bureau de contrôle interallié sur l'état des armements de l'Allemagne, lequel est maintenant devant le conseil de la Ligue. Si ce rapport est favorable à l'Allemagne, et on croit qu'il l'est, possible qu'il soit la mission du Dr Nansen aura plus de chance de réussir, car cela fera disparaître une des dernières objections à son admission.

M. GOVIN AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 20. — Sir Lomer Gouin et Lady Gouin étaient de passage en notre ville, hier, en route pour le club Laurentien, au nord de Shawinigan Falls, où ils passeront une couple de jours. "Je note beaucoup d'améliorations dans la jolie ville des Trois-Rivières, et je crois que cette cité est destinée à devenir le principal centre industriel de Québec", a déclaré Sir Lomer Gouin, dans une interview. "Ce n'est pas la première fois que je dis cela aux trifluviens et le développement rapide de ces dernières années démontre que je n'ai pas tort d'entrevoir un avenir de progrès pour la cité de La-Violette".

"Que pensez-vous des nouvelles nominations que l'on a faites à Ottawa?" "Il m'a été particulièrement agréable d'apprendre que l'hon. Tardieu Rinfret avait été nommé juge de la Cour Suprême. M. Rinfret était des plus qualifiés pour faire partie de ce tribunal élevé; il y brillera et fera honneur à sa race."

"Il a été plus heureux au barreau qu'en politique", risqua notre représentant. "Ca peut être son bonheur d'avoir eu de la destinée en politique", observa aussitôt Sir Lomer. "Que pensez-vous du résultat dans St-Antoine et Rimouski?" demanda le journaliste. "Je n'ai rien à dire, répondit tranquillement Sir Lomer en rajustant son binocle d'une main pendant que de l'autre il relevait son journal à la façon d'un homme qui veut reprendre une lecture intéressante qu'il avait dû suspendre pour quelques instants."

Continental Limited

2937 Milles de Service Supérieur et de Confort

Le Continental Limited, le train de luxe du Canadien National entre Montréal et Vancouver, offre tout ce que l'on peut désirer pour le confort, la rapidité et la variété de la route. Le train est tout en acier, comprenant les inventions les plus modernes pour assurer votre sécurité et votre commodité. Des employés courtois maintiennent le service à la hauteur de sa réputation mondiale et qui fait qu'on parle de ce voyage comme "le plus agréable voyage transcontinental du Canada".

Le Continental Limited quitte Montréal tous les soirs à 10 h 15 p. m. (temps de l'Est). De Québec, l'accommodement soit à Montréal par "Le Mont-Réalais" quittant Québec à 1 h 30 tous les jours ou à Coburne par "Le Transcontinental" quittant Québec à 6 h 15 p. m. les lundis, mercredis et vendredis.

Ce train est composé de chaises touristes confortables, chaises à compartiments, chaises observatoires, chaises réfectoires, chaises de colons avec comptoir et cuisine. Pour réserver votre place et avoir des renseignements complets, adressez-vous au bureau des billets.

10 rue Ste-Anne, Québec.
Tél: 2-029 ou à la gare du Palais.
Tél. 2-2123

AVIS IMPORTANT
A MM. LES CURES ET LES AUMONIERES.
La préparation des Offices de la Semaine Sainte est singulièrement facilitée quand on met, à la disposition des servants une douzaine d'exemplaires du "Petit Orémonal à l'usage des Enfants de Chœur pour la Province Ecclésiastique de Québec", 136 pages, table alphabétique des matières, reliure demi-toile. Prix: l'unité, 50 sous; la douzaine \$5.00; le cent, \$30.00.

EN GRANDE DEMANDE

Le volume:
**SUR LES
REMPARTS**



SE VEND \$1.00 LE VOLUME---DEMANDEZ-LE A L'AUTEUR
L'ABBE E.-V. LAVERGNE, 103, RUE STE-ANNE, QUEBEC

FEUILLETON DE "L'ACTION CATHOLIQUE"

LE BOSSU

— OU —

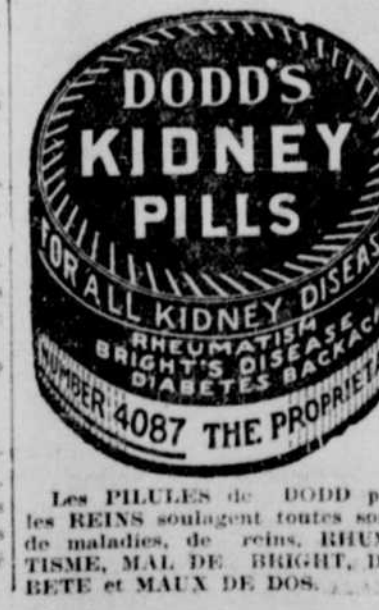
LE PETIT PARISIEN

PAR PAUL FEVAL

No 87.
Et le reste, le vrai, le cher plaisir des cochons: des côtes enfouies, des pieds broyés, des femmes étouffées!
Du fond de la foule, on entendait des cris aigus. Les petites femmes aiment de passion se noyer dans la foule. Elles ne voient rien absolument, elles souffrent le martyre, mais elles ne peuvent résister à l'attrait de ce supplice.
—M. Law! tenez, voici M. Law qui monte à l'étréme du régent!
—Celle-ci, en domino gris de perle, est madame de Parabère.
—Celle-là, en domino puer, est madame la duchesse de Phalaris.
—Comme M. Law est rouge! il aura bien dû!

autour desquels des lianes s'entortillaient comme des serpents bons; des prairies à perte de vue, des montagnes bleues, et cet immense fleuve d'or, le Mississippi, père de tous.
Sur ses bords, on voyait des riantes aspects, et partout ce vert tendre que les peintres du XVIIIe siècle affectionnaient particulièrement. Des bosquets enchanteresses, rappelant le paradis terrestre, se succédaient, coupés par des cavernes tapissées de mousse, où Calypso eût été bien pour attendre le jeune et froid Télémaque. Mais point de nymphes mythologiques: la couleur locale essayait de naître. Des jeunes filles indiennes erraient sous ces beaux ombrages, avec leurs écharpes pailletées et les plumes brillantes de leurs couronnes. Des jeunes mères suspendaient gracieusement le berceau du nouveau-né aux branches de sassafras balancées par la brise. Des guerriers tiraient l'arc ou lançaient la hache; des vieillards fumaient le calumet autour du feu du conseil.
En même temps que le rideau de fond, diverses pièces de décors ou "fermes", comme on dit en langage de manège, sortaient de terre, de sorte que la statue de Mississippi, placée au centre du bassin, se trouvait comme encadrée dans un splendide paysage. On applaudit du haut en bas de l'étréme, on applaudit d'un bout à l'autre du jardin.
Oriol était fou. Il venait de voir entrer en scène Melle Nivelle, qui remplissait le principal rôle dans le ballet, le rôle de la fille de Mississippi.

Le hasard l'avait placé entre M. le baron de Barbanchois et M. de la Hunaudaye.
—Hein! fit-il en leur donnant à chacun un coup de coude, comment trouvez-vous ça?
Les deux barons, tous deux hauts sur jambes comme des héros, abaissèrent jusqu'à lui leurs regards dédaigneux.
—Est-ce stylé? poursuivit le gros petit traitant, est-ce dessiné, est-ce léger est-ce brillant? est-ce doré? La jupe seule me coûte cent trente pistoles; les allées vont à trente-deux louis; la ceinture vaut cinq cents écus; le diadème une action entière! Bravo adieu! bravo!
Les deux barons se regardèrent pardessus sa tête.
—Une si belle créature! dit le baron de Barbanchois.
—Prendre ses nippes à pannelle enseigne! continua le baron de la Hunaudaye.
Et tous deux se regardèrent tristement par-dessus la tête poudrée du gros petit traitant, et ajoutèrent à l'unisson:
—Où allons-nous, monsieur le baron? où allons-nous?
Un tonnerre d'applaudissements répondit au premier bravos lancé par Oriol. La Nivelle était ravissante, et le pas qu'elle dansa au bord de l'eau, parmi les nénufars et la folle avoine, fut trouvé délicieux.



de papier gaufré représentant des feuilles de palmiers. Quand Cocardasse et Passepoil y voulurent entrer, deux gardes françaises leur croisèrent la battonnette sous le menton. La tente servait de loge à ces dames du corps du ballet.
—Capédon! mes camarades! vous l'ut dire Cocardasse.
—Au large! lui fut-il répondu.
—Mon brave ami... fit à son tour Passepoil.
—Au large!
Ils se regardèrent d'un air piteux.
Pour le coup, leur affaire était claire: ils avaient laissé envoler l'oiseau confié à leurs soins; tout était perdu!
Cocardasse tendit la main à Passepoil.
—Eh donc! mon bon, dit-il avec une profonde mélancolie, nous avons fait ce que nous avons pu.
—La chance n'y est pas, voilà tout, riposta le Normand.
—As pas peur! c'est fini de nous! Mangeons bien, buvons ferme tant que nous sommes ici, puis, ma foi! "va à Dios!" comme ils disent là-bas.
Frère Passepoil poussa un gros soupir.
—Je le prierais seulement, dit-il, de ne pas dépêcher par un bon coup dans la poitrine: Ça doit lui être égal.

—Pourquoi un coup dans la poitrine? demanda le Gascon.
Passepoil avait les larmes aux yeux; cela ne l'embellissait point. Cocardasse dut s'avouer à cet instant suprême qu'il n'avait jamais vu d'homme plus laid que "sa caillou".
Voici pourtant ce que répondit Passepoil en baissant modestement ses paupières sans cils:
—Je désire, mon noble ami, mourir d'un coup dans la poitrine, parce que, ayant été habitué généralement à plaire aux dames, il me répugnerait de dépenser
La fille du Mississippi, sous les jolis traits de la Nivelle, après avoir pailonné parmi les roseaux, les nénufars et la folle avoine, appelait gracieusement ses compagnes, qui étaient probablement des nièces du Mississippi, et qui accouraient tenant à la main des guirlandes de fleurs. Toutes ces dames sauvages, parmi lesquelles étaient Cidalis, Melle Desbois, Duplant, la Fleury et les autres célébrités sautantes de l'époque, disaient un pas d'ensemble, à la satisfaction universelle. Cela signifiait qu'elles étaient heureuses et libres sur ces bords étendus. Tout et coup d'affreux indices, nullement vêtus et coiffés de courtes, s'élevèrent hors des roseaux. Nous ne savons quel degré de parenté ils avaient avec le Mississippi, mais ils avaient l'air mauvais mine.

qu'une ou plusieurs personnes de sexe à qui j'ai vué ma vie pouvant voir dégrader après ma mort.
—Pécaré! grommela Cocardasse, puvre pigeon!
Mais il n'eut pas la force de ris.
Ils se mirent tous les deux à tourner autour du bassin. Ils ressemblaient à deux somnambules marchant sans entendre et sans voir.
C'était quelque chose de bien curieux que le ballet intitulé "la Fille du Mississippi." Depuis que le ballet était inventé, on n'avait rien vu de pareil.
Le ballet du Mississippi, sous les jolis traits de la Nivelle, après avoir pailonné parmi les roseaux, les nénufars et la folle avoine, appelait gracieusement ses compagnes, qui étaient probablement des nièces du Mississippi, et qui accouraient tenant à la main des guirlandes de fleurs. Toutes ces dames sauvages, parmi lesquelles étaient Cidalis, Melle Desbois, Duplant, la Fleury et les autres célébrités sautantes de l'époque, disaient un pas d'ensemble, à la satisfaction universelle. Cela signifiait qu'elles étaient heureuses et libres sur ces bords étendus. Tout et coup d'affreux indices, nullement vêtus et coiffés de courtes, s'élevèrent hors des roseaux. Nous ne savons quel degré de parenté ils avaient avec le Mississippi, mais ils avaient l'air mauvais mine.

(A suivre)

"De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un, le parti de Dieu. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir; c'est à lui qu'il nous faut adresser le plus d'adhésions possible, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique".

S. S. PIE X.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Nous croyons que la religion est le fondement de toute patrie; que le catholicisme, qui a été la sauvegarde de la nationalité canadienne-française, et que, par suite cette nationalité et la religion catholique doivent rester inséparablement unies."

Ad-B. ROUTHIER.

L'art français

Lundi, le 22 septembre, 1924.

Si ce titre apparaissait dans un autre journal que le nôtre, le lecteur chercherait que nous pouvons bien dire des acteurs de la porte Saint-Martin, qui figurent actuellement sur la scène de la porte Saint-Jean. Mais, contrairement à ce qu'un vain peuple pense, l'art, ce n'est pas seulement de la comédie, ou de l'opéra, voire même de la peinture ou de la sculpture; les sciences en sont aussi; et la science médicale n'est pas le moindre d'entre eux.

Or la semaine dernière, grâce à une excellente initiative du Bureau provincial d'Hygiène, trois médecins, représentants très dignes de cet art français, ont donné des cours à l'Université Laval. Chaque jour ces cours se continuaient pendant cinq heures, — peu de comédies, de tragédies ou d'opéras du siècle, — cependant l'auditoire s'augmentait à chaque séance, au point que le grand amphithéâtre de l'école de Médecine fut bientôt trop petit.

Et cet art français ne consistait pas seulement dans la science exposée, dans les nouveaux horizons ouverts; il se révélait aussi, — tout comme il le fait actuellement à l'Auditorium, — dans la manière d'exprimer la pensée, dans les nuances de la parole, dans le jeu de la physiologie, dans le geste sobre, mais d'une mesure parfaite, qui révélaient à l'auditeur attentif et charmé, dans une lumineuse précision, l'exacte pensée de celui qui s'adressait à lui.

Et qu'est-ce donc en somme, que l'art de la parole sinon la fidélité de l'interprétation? Un orateur plaie non seulement lorsqu'il dit à ses auditeurs des choses propres à leur faire plaisir, mais encore et surtout lorsque ces derniers trouvent chez lui la sincérité et la justesse, c'est-à-dire que telle pensée ne pouvait être autrement interprétée. Sur ce point, les auditeurs de l'Ecole de Médecine ont été servis à souhait.

Déjà, l'automne dernier, le professeur Regaud, qui est un diseur comme on en voit rarement, même dans la chaire et sur la scène, avait été une véritable révélation pour ceux qui ont suivi ses cours. Cette année le professeur Sergent, tout en n'atteignant pas tout à fait la perfection de son prédécesseur, a cependant montré lui aussi ce que peuvent donner des talents exceptionnels, au service de la science et de la volonté sincère de faire bénéficier dans toute la mesure possible les autres des dons qu'on a reçus. Ceux qui ont vu de près Feraudy sur la scène de l'Auditorium, et Sergent à la tribune de l'Université Laval, ont pu se convaincre que le dernier ne le cède nullement au premier dans l'art de faire concourir toute sa personne et jusqu'au moindre muscle, et même jusqu'au silence, au dessin de sa pensée.

Mais le professeur Sergent, et à un moindre degré ses compagnons, MM. les docteurs Ribadeau-Dumas et Bordet n'avaient pas que ce seul mérite. M. le recteur Camille Roy a parfaitement souligné leur second et plus grand mérite, — qu'il partageaient tous également, — celui de la sincérité, celui de la probité intellectuelle.

On ne saurait nier qu'ici comme ailleurs, et peut-être plus qu'ailleurs parce que le voisinage des Etats-Unis tourne trop facilement l'esprit de nos populations vers le mercantilisme, le niveau des professions libérales ait une tendance à baisser; quelques-uns, même parmi les bien doués, voyant plutôt l'exploitation possible, que la fonction sociale à accomplir.

Regaud avait déjà montré jusqu'à quel scrupule les véritables savants poussent cette sincérité et cette probité. Sergent et ses compagnons ont encore accentué cette impression. Rien chez eux du charlatan, rien de l'homme d'abord préoccupé de plaire et d'éblouir; mais tout de l'homme possédé d'une conviction, et qui s'acharne à la faire partager; tout de l'homme scrupuleusement sincère disant clairement ce qui lui paraît certain, et ce qui lui paraît douteux.

Pour notre part, et nous croyons pouvoir parler au nom de tous ceux qui ont été à même d'en profiter, les manifestations d'art français qui ont eu lieu à l'école de Médecine la semaine dernière, sont loin d'être inférieures à celles de l'Auditorium. Et la trace qu'elles laissent dans les esprits est autrement féconde.

Jules LORION.

EN PASSANT

Jaunisme

Le procès des jeunes millionnaires homicides de Chicago, a si bien illustré, une fois de plus, le rôle dangereux joué par la grande presse d'information, — qui ne vit et ne prospère que de l'exploitation du scandale — que les déclarations contre le jaunisme sont sur les lèvres de tous les hommes publics sérieux.

M. Gauthier du "Droit" écrivait la semaine dernière :

"Quels sont ceux qui, aujourd'hui, ne connaissent pas les noms et n'ont pas vu à maintes reprises la photographie de Leopold et de Loeb, des meurtriers de Clérus lors du vol de la Banque d'Hochelaga, et d'autres criminels notoires. Ces bandits sont mieux connus et occupent dans la mémoire de la jeunesse, une place plus importante que nos personnalités religieuses, nos hommes d'Etat, nos littérateurs et nos savants. C'est là l'œuvre de la presse à sensation, œuvre néfaste qui bouleverse dans l'esprit des lecteurs les notions du bien et du mal et qui, par le fait même, accroit dans notre société, l'immoralité et le banditisme."

M. Gauthier a réuni en quelques lignes l'opinion de plusieurs personnes importantes, magistrats, hommes politiques, journalistes.

Opinions canadiennes

Ainsi, M. le juge Choquette a dénoncé le mal commis par les journaux jaunes, à l'assemblée annuelle de la "Canadian Welfare Association", tenue cette semaine à Toronto. "N'est-il pas honteux, dans une communauté civilisée, que l'on publie la photographie de nos hommes les plus éminents à côté de celles de criminels? Passant à Montréal hier, j'ai vu la photographie de six criminels condamnés à être pendus. On publiait cette photographie pour l'admiration de tous comme l'aurait été les juges de notre Cour d'appel, siégeant au complet. Nos plus grands ennemis, lorsqu'il s'agit de la prévention du crime, sont les propriétaires des grands journaux jaunes."

Le premier ministre de la province de Québec avouait, il n'y a pas très longtemps, que la publicité donnée avant tout procès avait nui au bon fonctionnement de la justice.

M. Martin, Juge en chef, déclarait le 10 septembre dernier, à l'ouverture des cours civiles de Montréal : "Il y a une chose que je déplore, c'est la grande publicité donnée par les journaux avant les procès; la loi devrait y voir."

En juillet dernier, un journal de Québec qui a lui aussi, son accablant de jaunisme, reconnaissait l'influence

malaisée de "la multiplicité des détails de crimes sensationnels donnés dans les journaux" et admettait qu'à certaines espèces de criminels, cette publicité "fournit souvent des ressources qu'ils n'auraient jamais eues par leurs propres moyens". "Le journaliste consciencieux ajoutait-il, doit éviter autant que possible de publier des récits de crimes qui soient des démonstrations pratiques de la façon dont les grands malfaiteurs s'y sont pris pour accomplir leurs tristes exploits."

Une voix française

M. Raymond Poincaré, ex-président du cabinet français, écrivait dès 1911 : "Je suis tout à fait convaincu que la publicité tapageuse faite par certains journaux autour des crimes les plus abominables peut agir par suggestion sur des cerveaux mal équilibrés et les pousser à de funestes imitations; et je souhaiterais vivement que toutes les feuilles quotidiennes s'interdisent à elles-mêmes cette pernicieuse propagande."

Chez les Américains

A propos des informations de toutes sortes données par les journaux à la suite des affaires criminelles, le "Devoir" cite l'opinion de "Newspapermen", revue technique du journalisme américain : "A supposer même que l'initiative des journaux ait tout autant d'importance que la police dans la découverte des criminels qui profitent la communauté en retour-elle... Nous ne constaterons pas aux journaux le droit d'exercer leur initiative; mais il faudrait limiter celle-ci, empêcher par exemple la presse de corrompre et de préjudicier à l'opinion publique en répandant les rumeurs les plus dépourvues de fondement, les hypothèses les plus fantaisistes en marge des grands crimes mystérieux."

Le remède

Il faudrait donc un remède. Lequel? M. Gauthier conclut : "Les honnêtes gens sont d'accord. Les journaux jaunes et Martin, qui la loi interviendrait pour faire cesser la publication des récits de crimes de meurtres et autres affaires scandaleuses". Quelque soit la solution il faut se hâter de la découvrir. Le mal croît rapidement, et nous serons bientôt, si l'on n'intervient, assailli mal en point que nos voisins américains.

Ferdinand BELANGER.

Des documents

La conférence de Londres

Voici le texte des lettres échangées entre les gouvernements français et belges d'une part et le gouvernement allemand d'autre part, au sujet de l'évacuation militaire de la Ruhr :

I.—Lettre adressée au Dr Marx, chancelier de l'Empire d'Allemagne par MM. Herriot, Theunis et Hymans :

Monsieur le Chancelier, Nous avons l'honneur de vous donner connaissance de la déclaration suivante que nous faisons au nom de nos deux gouvernements :

"Les gouvernements français et belges, confirmant leurs déclarations antérieures aux termes desquelles l'occupation de la Ruhr a été effectuée par eux en vertu du traité de Versailles.

"Mais résolus à respecter les engagements pris lors de cette occupation qui n'a pour but que d'obtenir de l'Allemagne des garanties sur l'exécution de ses obligations de réparations.

"Déclarent, "Que, si les accords de Londres libèrent consentis pour la mise en œuvre du plan des experts sont appliqués dans l'esprit de loyauté et de pacification qui a inspiré les délibérations de la conférence, ils procéderont à l'évacuation militaire des territoires de la Ruhr dans le maximum d'un an à partir de ce jour."

Nous serions reconnaissants à Votre Excellence de bien vouloir nous accuser réception de cette communication.

Veuillez agréer, Monsieur le Chancelier, les assurances de notre haute considération.

(Signé) Herriot, Theunis, Hymans.

REPOSE DE LA DELEGATION ALLEMANDE

Londres, 16 août 1924.

Monsieur le président du Conseil.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre de ce jour par laquelle vous m'avez transmis la déclaration des gouvernements français et belges concernant l'évacuation du territoire de la Ruhr.

"En prenant acte de cette déclaration, je maintiens le point de vue défendu à différentes reprises

tive de l'accord de Londres, l'évacuation militaire de la zone de Dortmund à Hordé ainsi que celle des parties des territoires occupés entre le 11 janvier 1923 et situées en dehors de la région de la Ruhr seront ordonnées. Je suis heureux de cette décision que constatant dans les accords intervenus, vous avez pris pour rétablir la paix.

Le gouvernement allemand est décidé à se laisser guider par le même esprit. Il espère que l'exécution de cette décision marquera le commencement d'une ère nouvelle qui nous conduira à une évolution pacifique et fructueuse des relations entre nos pays.

Veuillez, etc., etc.

(Signé) Marx.

TEXTE DE L'ACCORD INTERVENU ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

M. Clément et M. Luther, ministres des Finances français et allemand, ont signé ce soir la note suivante :

"Les gouvernements français et allemand, guidés par un mutuel désir de rétablir les relations économiques normales entre les deux puissances, décident que des plénipotentiaires se réuniront à Paris le 1er octobre en vue de conclure sous accords à cet effet."

La délégation belge a échangé une note analogue avec M. Luther.

UN DISCOURS DE M. HERRIOT

Immédiatement après la signature de l'accord final, M. Herriot a prononcé un discours dont voici les passages essentiels.

"Je veux surtout adresser l'expression de notre commune gratitude à notre président, M. le premier ministre de Grande-Bretagne, qui pendant ces jours si longs et si durs, nous a guidés avec tant de patience, de bienveillance et de loyauté. Il m'a tout à l'heure appelé son collègue; j'espère qu'il me permettra de l'appeler mon ami.

"Ensemble, messieurs, nous avons réalisé un travail qui se heurte à des plus graves complications, et dont l'importance n'apparaît que peu à peu à la mise en application du plan Dawes.

"Il y a eu plus d'un heure où nous avons pu douter du succès. Nous avons été soutenus par le sentiment que nous employons nos forces à une œuvre qui marquera, dans les relations entre les peuples, une ère nouvelle.

"Certes, nous n'avons pas résolu tous les problèmes de la guerre et M. MacDonald vient d'énumérer quelques-uns de ceux qui restent encore sur nous. Mais nous apercevons déjà l'aurore et nous espérons que nous connaîtrons bientôt la pleine lumière du jour. Puissent les peuples comprendre ce que nous avons fait ici pour eux et soutenir par leur action la pacifique initiative que représente cette conférence.

La France, ma patrie bien aimée, qui a beaucoup souffert, mais qui n'a jamais cessé de demander que son droit, à collaborer et collaborer, volontiers à l'œuvre que nous avons entreprise. Elle se félicite de voir qu'on a bien voulu accepter de placer au fronton de l'acte de Londres cette idée d'arbitrage qu'elle a proposée et qui doit se généraliser, pour substituer au régime horrible de la guerre le régime des conventions et du droit.

Notre pays n'a pas de désir plus ardent, d'ambition plus haute, que de voir se répandre parmi les peuples cette devise qui est depuis si longtemps la sienne : "Liberté, Égalité, fraternité."

Survient la guerre. Le général Larchey se conduisit vaillamment durant le siège de Strasbourg. Emprisonné en captivité en septembre 1870, il resta en Allemagne jusqu'en mars 1911. Il fut promu lieutenant-colonel lors de la libération.

Bientôt après, il eut sous ses ordres, comme colonel, le 131^e régiment d'infanterie, à Blois, puis, comme général, la 9^e division d'infanterie, à Paris et à Orléans. Il commanda également le 18^e corps d'armée, à Bordeaux, et le 13^e corps d'armée, à Alger.

Le général Larchey termina sa carrière militaire comme membre du Conseil supérieur de la guerre. En novembre 1919, il fut promu grand-officier de la Légion d'honneur et passa dans le cadre de la réserve.

Lors du retour de l'Alsace à la France, le glorieux général s'installa à Strasbourg, impatient de revoir sa terre natale. Il trouva encore en Alsace la tombe de son fils, capitaine au 11^e bataillon de chasseurs, à pied, tué en août 1914, à Bellefosse.

Le général de Mit y

Metz, 20.—Le général de Mit y, appartenant à une vieille famille lorraine de Metz, vient de mourir. C'est un général de grande valeur qui disparait après les généraux Maistre, de Maudhui, Nivens et Poil. En 1914, il était colonel. Au début de la guerre, il commanda successivement une brigade de chasseurs, puis une division. Joffre lui confia le commandement du 2^e corps de cavalerie. Lors de la fameuse "course à la mer", il livra dans la région de l'Yser une série de combats victorieux qui arrêtaient l'avance ennemi.

Les juristes ont passé la journée d'hier à mettre la dernière main au nouveau texte du protocole d'arbitrage et de sécurité. On a eu soin de n'y laisser aucune équivoque qui pourrait causer des ambiguïtés.

On s'attend à ce que la présentation du texte final du pacte pro-

REPRISE DES HOSTILITES A CHANGHAI

Londres, 22.—(U.P.)—Des dépêches de Chine disent que les hostilités ont recommencé devant Changhai. Plusieurs navires du général Chi Hsiang Yuan sont partis pour le nord afin de rejoindre les forces du gouvernement de Pékin.

Pendant ce temps, le général Chang, commandant des forces Manchoues, a averti les étrangers d'avoir à évacuer Chang Wang Tao avant le bombardement de cette ville.

Le général Wu Pei Fu annonce que trois compagnies du général Chang ont rejoint les troupes du gouvernement de Pékin.

Une censure sévère a été établie dans toute la Chine.

Les troupes du général Lu Yung Hsiang sont encore maîtresses de la ville de Changhai; elle résistent courageusement à un ennemi supérieur en nombre.

Les dépêches de Pékin disent que le gouvernement de cette ville est convaincu que l'attaque du général Chang sera brisée.

Le général Wu prétend avoir 20,000 hommes de troupes bien armés. Il prétend, avec ses troupes exterminer l'armée de Chang.

AU CIMETIERE DE LA COTE DES NEIGES

Montréal, 22.—Une foule considérable que l'on peut estimer à 12,000 personnes se sont rendus, hier au pied du calvaire du cimetière de la Côte des Neiges, pour assister à l'imposante cérémonie qui se fait tous les ans à pareille date, c'est Mgr Deschamps, évêque de Montréal, qui assisté du chanoine Albert Valois, chancelier et de M. l'abbé Jacques Papineau, maître de cérémonie donna l'absolution et chanta le Gloria.

Cette cérémonie terminée, deux brefs sermons furent prononcés. L'un en français, par M. l'abbé Beaudin, aumônier du Mont St-Louis et l'autre en anglais par M. l'abbé Macdonald, vicaire à l'église Ste-Anne. Le premier rappela les grandes vérités des mystères de l'incarnation d'une foule aussi considérable pour inviter tous les fidèles à prier pour leurs morts se faisant par là l'interprète de ceux qui dorment aujourd'hui leur dernier sommeil.

L'abbé Macdonald parla longuement du purgatoire et invita tous ceux qui l'écoulaient à soulager les souffrances de ceux qui souffrent mais espèrent être délivrés un jour de leurs tortures.

LE MAJOR ZANNI

Hong Kong, 22.—(U.P.)—Le major Zanni, aviateur argentin, a repris son envol autour du monde. Il est arrivé hier après-midi, venant de Haïpoung.

REUNION PLENIERE

Genève, 22.—(U. P.)—Une réunion plénière de la commission du désarmement de la Société des Nations aura lieu cet après-midi pour adopter le texte des traités proposés au sujet de l'armement, de la sécurité et du désarmement.

Un rapport sera fait demain à l'assemblée de la Société des Nations.

COMMISSAIRES D'ECOLIS

Le gouvernement provincial a fait, à une de ses dernières séances, les nominations de commissaires d'écoles qui suivent :

MM. Léonidas Botsvert, Joseph Péllet, commissaires d'écoles pour la municipalité de La Sarre, dans le comté de Abitibi.

MM. C.-M. Davis, Robert Williams, commissaires d'écoles pour la municipalité de Montclair, dans le comté d'Argenteuil.

MM. Cuthbert Plante, Oscar Champagne, Émile Clément, commissaires d'écoles pour la municipalité de St-Cuthbert, dans le comté de Berthier.

M. Alfred Labelle, commissaire d'écoles pour la municipalité de St-Jacques, dans le comté de Deux Montagnes.

M. P.-R. Higgins, commissaire d'écoles pour la municipalité de St-Anicet, dans le comté de Huntingdon.

M. Arthur Cotton, président des commissaires d'écoles pour la municipalité de Rivière aux Renards, dans le comté de Gaspé.

DES PARENTS ADOPTIFS

Les enfants abandonnés de la Crèche St-Vincent de Paul, (70 Chemin St-Foy, Québec) demandent des parents adoptifs.

PENSEE

Mieux vaut un acte de conformité à la volonté de Dieu dans la maladie, qu'une année de jeûne au pain et à l'eau.

LES LIVRES

"Études"

Revue Catholique d'intérêt général paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

Abonnement : France, un an : 30 fr. 6 mois : 16 fr. — Union postale, un an : 45 fr. 6 mois : 23 fr.

Sommaire du 5 septembre 1924

I.—Le quatrième centenaire d'un grand poète national.—L'anniversaire de la naissance de Ronsard (11 septembre 1544) : Henri Franchet.

II.—La semaine sociale de Rennes.—Pour la terre qui doit vivre : Henri du Pasque.

III.—Les Lauriers coupés.—Roman.—Le Sommeil de Bernadette.—Pouppées brisées : Pierre Ithard.

IV.—Bulletin d'œuvres.—Le cœur catholique des saintes : Paul Doucrou.

V.—Chronique dramatique.—Au thé-

âtre de la Chimère : René Salomé.

VI.—Revue des Livres.—Religion et Piété : Mgr Pell. — Bouyssonie : E. Duplessy. — A. Vuillemin. — C. Maréchal. — L. Lanier. — R. Gault. — R. Vallier. — Radot. — Philosophie : A. Aliotta. — Monographies : N. Carré. — Droit ecclésiastique : L. Crouzil. — L. Bigault. — Œuvres : J. Monti. — Politique : E. Lagarde. — J. Barthélemy. — Histoire : L. Bourget. — L. Kerbrion. — Princesse de Metternich. — L. Romier. — E. Dupont. — H. de Malleray. — M. Hardin. — B. George-Gaulis. — Histoire politique : G. Buisson. — J. Verran. — R. Lambelin. — J. et J. Tharand. — Questions sociales : E. Monier. — N. R. Laurent. — Littérature et Roman : M. Jacob. — F. Duboucau. — J. Payet.

IX.—Éphémérides du mois d'août 1924.

X.—Paris, 5 place du Président-Mithouard (VII^e). Ancien emplacement : place Saint-François-Xavier.

LA VILLE ET LA BANLIEUE

Lévis & Lauzon

LA VISITE PAROISSIALE

La visite paroissiale a lieu cette semaine à Lévis.

M. l'abbé Rodrigue fera cette semaine la visite des familles de l'avenue Mont-Marie, de l'avenue Perrault, des rues Sauvageau, Samson et Chabot.

M. l'abbé Turmel fera la visite des familles de la rue Fraser en commençant par celles qui sont près de Bienville, puis celles de la rue Victoria, de la rue St-Félix et de la rue Déziel.

MM. les abbés Paquet et Richard ne commenceront la visite que mercredi. M. l'abbé Paquet visitera les familles de Villeneuve, de la rue St-Georges et des rues adjacentes. M. l'abbé Richard commencera par le quartier Russell, par les familles voisines de celles de la rue de Ste-Jeanne d'Arc et continuera ensuite la rue Commerciale.

La visite aura lieu tous les jours, excepté vendredi après-midi, et le samedi.

Pendant la visite on fera le recensement et on recueillera la capitation.

FUNÉRAILLES

Ce matin ont eu lieu à Lévis les funérailles de M. Jaldore Bégin, époux de Olympia Hallé, décédé vendredi à l'âge de 72 ans et 9 mois. La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière Mont-Marie.

POUR LA COLONISATION

Dimanche prochain à l'église Notre-Dame, à la messe de 5 heures et à la grande messe, une collecte sera faite pour la Colonisation.

A BIENVILLE

La visite paroissiale est terminée à Bienville. Hier au soir, à l'église paroissiale, le curé M. l'abbé Pelletier, a donné le résultat du recensement fait au cours de la visite.

Il y a dans Bienville 531 familles catholiques, 2,305 communicants et 521 non communicants, soit une population irlandaise, trois familles italiennes, 9 familles protestantes composées de 26 personnes, et un chinois.

En 1923, il y avait 542 familles, 2,283 communicants, 524 non communicants, soit une population totale de 2,817 âmes.

Il y a dans la paroisse 20 personnes âgées de 80 ans et plus, 5 de 84 ans et plus, 1 de 87 ans et 1 de 92 ans.

COMMISSION SCOLAIRE DE BIENVILLE

Une assemblée de la commission scolaire de Bienville aura lieu ce soir à 7 heures 30, dans la salle de l'Ecole Saint-Dominique, rue Wolfe.

NOUVELLE SOCIÉTÉ

Une nouvelle société vient de se former à Lévis sous la raison sociale de Thompson & Pelletier. Entre MM. Thompson et Pelletier, J.-Antoine Pelletier feront le commerce de gros de tabac, cigarettes, gomme à mâcher, etc., etc.

Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

RETRAITE DES ÉLÈVES AU COUVET

La retraite des élèves au couvent de Lévis, commencera mercredi prochain pour se terminer dimanche. C'est le Révérend Père Barillette, Dominicain, qui prêchera cette retraite.

DANGEREUSEMENT MALADE

M. Georges Demers, courtier, bien connu à Lévis, a eu une attaque de paralysie, vendredi dernier, à sa résidence, rue Saint-Louis. Il était un peu mieux hier, mais son état est grave.

LA RAFFLE DU RADIO AU COLLEGE

Demain soir, pendant la réunion des Anciens élèves au Collège de Lévis, on procédera à la raffle du radio.

FEU M. T. PARADIS

Les funérailles de feu M. Téléphone Paradis, propriétaire des anciens moulins Paradis, décédé jeudi dernier, à l'âge de 87 ans ont eu lieu samedi matin, à 9 heures au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, à l'église Notre-Dame.

Le cortège funéraire, précédé de la croix, portait par M. Théophile Carrière, quitta la maison mortuaire, rue Déziel, à 8 heures 45.

Conduisaient le deuil MM. Joseph Paradis, de Montréal, et Philippe Paradis, de Coleraine, fils du défunt. MM. Paul, Joseph-Louis et Noël Paradis, M. Philippe Hoult, M. Léopold Warren et M. Jean Samson, ses petits-fils. M. Guy Hoult, son arrière-petit-fils. MM. Elzéar Warren et Joseph Samson, ses gendres. Jimmy Gibbons et Jimmy McCreedy, ses beaux-frères. MM. Georges, Ferdinand et Jean-Baptiste Paradis, M. Xavier Marcoux, M. Robert, M. Henri, M. Maurice, M. Arsène, M. Jean-Marie, M. Dagnieu, M. J.-T. Dussault, ses neveux. L'honorable

mandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUTS AGES.

Nécessaire le Castoria de Fletcher a été employé depuis au-delà de 30 ans comme un substitut inoffensif pour l'huile de Castor. Par conséquent et autres symptômes calmant. Ne contient aucun narcotique. Direction sur chaque paquet. Recom-

mandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUTS AGES.

Nécessaire le Castoria de Fletcher a été employé depuis au-delà de 30 ans comme un substitut inoffensif pour l'huile de Castor. Par conséquent et autres symptômes calmant. Ne contient aucun narcotique. Direction sur chaque paquet. Recom-

mandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUTS AGES.

Nécessaire le Castoria de Fletcher a été employé depuis au-delà de 30 ans comme un substitut inoffensif pour l'huile de Castor. Par conséquent et autres symptômes calmant. Ne contient aucun narcotique. Direction sur chaque paquet. Recom-

mandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUTS AGES.

Nécessaire le Castoria de Fletcher a été employé depuis au-delà de 30 ans comme un substitut inoffensif pour l'huile de Castor. Par conséquent et autres symptômes calmant. Ne contient aucun narcotique. Direction sur chaque paquet. Recom-

mandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Saint-Malo

JOURNÉE PAROISSIALE

M. l'abbé G. Matte a donné l'instruction hier à toutes les messes. La grand-messe fut chantée par M. l'abbé H. Laberge.

Dans l'après-midi M. l'abbé A. Laberge présida la réunion des Dames de la Sainte-Famille. M. Ph. Goulet officia aux Vêpres.

RECOMMANDATION

Nous recommandons aux prières M. Louis Peters décédé samedi dernier, monseigneur de la paroisse St-Jean-Baptiste.

DE PASSAGE

Étaient au presbytère: le R. P. Vézina, redemptoriste, MM. les abbés Beiliste d'Ottawa, Jos. Lafrancois du Séminaire de Québec et Jos. Dubé de l'Ecole Apostolique.

BELLE INITIATIVE

Nous avons pu remarquer ces jours derniers une heureuse initiative de la part des R. P. F. P. de l'Académie. Tous les matins ces bons Frères conduisent leurs élèves à la messe de sept heures.

Ces actes de générosité et de charité qui prouvent bien qu'à la base de l'intellectuel, les Frères savent y placer le spirituel et même la mort, sans lesquels nous ne pouvons pas faire de réels progrès dans la science.

VISITE PAROISSIALE

Messieurs les vicaires ont visité aujourd'hui les rues Hermine, Kloune, Colomb, Franklin, Châteauguay et Arago.

Demain et les jours suivants ils termineront cette visite dans l'ordre suivant.

M. Dumas fera la rue Marie-Louise, M. A. Laberge, la rue La Fayette, M. Matte, la rue Incarnation, M. Goulet, la rue St-Sauveur, M. H. Laberge, fera les rues Aqueduct, Bouffard, Montigny et St-Louis.

CONFÉRENCES

A l'avenir, les trois Conférences de la St-Vincent de Paul se réuniront aux jours suivants à la sacristie basse:

La Conférence St-Herménégilde tiendra ses réunions tous les lundis soirs à 7 h. 30; la St-Henri, tous les mardis soirs, à la même heure; et la Conférence Marie de l'Incarnation, tous les jeudis soirs à 7 h. 30 parallèlement.

Avons intéressés.

Juge Alphonse Bernier et M. Henri Bernier, ses cousins, et M. Maurice Dussault, son petit-cousin.

C'est M. l'abbé Hippolyte Bernier, curé de St-Joseph de Lévis et cousin du défunt, qui a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par M. P.-X. Gosselin, curé de Lévis, assisté de MM. les abbés Charles Rodrigue et Emile Turmel, vicaires de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Marie-Louis Beland, Thibaut Grignon, Léon Lessard et M. l'abbé Blais.

On remarqua au chœur MM. les abbés Hippolyte Bernier, curé de Lauzon, Cyrille Samson, curé de Saint-Romald, Marie-Louis Beland, Thibaut Grignon, Léon Lessard et M. l'abbé Blais.

On remarqua dans le cortège plusieurs citoyens de Lévis et d'ailleurs: M. Georges Roy, L.-P. Bégin, Albert Falardeau, Jean Turgeon, Noël Beland, C. R. L.-O. Audet, N. P. Adjuvator, Roy, N. P. Oscar Bélanger, de Québec, Alfred Dumas, de Québec, Jules Deschênes, de Québec, John Buchanan, de Québec, L.-T. Marchessault, M. Blanchet, Honoré Perreault, F.-X. Dion, de Coleraine, David Arseneault, J.-A. Poiré, Georges Bégin, Lorenzo Auger, Aurèle Gelly, L.-P. Marsan, chef de police, Antoine Gauthier, Charles Després, Georges Guay, A. R. Roy, M. C. N. Bégin, Paul Falardeau, David Turgeon, Elzouire Saint-Laurent, Arthur Roy, Léon Roy, etc.

Après la cérémonie funéraire, la dépouille mortelle a été conduite au cimetière Mont-Marie, où l'inhumation a été faite dans la loi de la famille. Une foule de parents et d'amis de la famille se rendit au cimetière.

Nous remercions à la famille Paradis l'expression de nos sympathies.

PUBLICATION DE MARIAGES A L'EGLISE NOTRE-DAME

Entre David Rivard, veuf de défunte Fimine Lemieux, et fils de Thomas Rivard, de St-Romald, et Mlle Marie-Claudia Bisson, fille de feu Hubert Bisson, de Lévis. Le mariage sera célébré le 24 septembre.

Entre Maurice Carrière, fils de Georges Carrière, cultivateur, de Lévis, et Mlle Marie Jeanne Desrochers, fille de Hector Desrochers, de Lévis. Le mariage sera célébré le 30 septembre.

Entre Edouard Blais, fils de Georges Blais, menuisier de Lévis, et Mlle Marie Anna Turmel, de Lévis, fille de feu Thomas Turmel, cultivateur des Saints-Anges. Le mariage sera célébré le 24 septembre.

Entre Léola Lévesque, fille de Philippe Guay, de Lévis, et Mlle Germaine Nolin, fille de David Nolin, de St-Joseph de Lévis.

SAINT-SAUVEUR

FEU LE R. P. GUERTIN

Nos paroissiens ont appris avec regret la mort du Rév. Père P. Guertin, O. M. I., qui est décédé hier, à l'hôpital, à l'âge de 78 ans.

Un grand nombre de personnes assistèrent au service qui a été chanté, hier après-midi, à l'église paroissiale. On remarquait entre autres les Rév. Frères de l'Académie et les religieux du couvent de la Congrégation Notre-Dame.

La dépouille mortelle fut ensuite exposée au presbytère jusqu'à la soirée alors qu'elle fut transportée à la gare en destination de Lachine où auront lieu ses funérailles.

On trouvera dans une autre page des détails sur la vie de ce missionnaire Oblat de Marie Immaculée.

LE SACRE DE MGR LANGLOIS

A l'occasion du sacre de S. G. Mgr Langlois, qui aura lieu demain et en reconnaissance de l'honneur qui est accordé à notre paroisse, les citoyens devraient décorer leurs demeures de fleurs et de verdure.

Les paroissiens devront aussi se rappeler que l'église paroissiale sera fermée demain matin, après la messe de 7 heures, jusqu'à l'heure de la cérémonie du sacre de Mgr Langlois, et que seuls les porteurs de cartes seront admis.

M. CHARLES MARCHAND

C'est ce soir, à la salle St-Pierre, que M. Charles Marchand, notre barde national, se fera entendre non pas dans un concert, mais dans une "vraie veillée du temps passé" avec tout l'art de nos jours.

L'œuvre de M. Marchand n'est pas inconnue du public québécois. Elle fait revivre les vieux refrains d'autan qui se fredonnaient encore aux bords des rivières normandes, elle peint à ravir des traits caractéristiques du type canadien dans les différentes classes de la société, elle s'efforce à décrire et à vivifier les traditions d'artisans qui sans lui, seraient peut-être restées dans l'ombre et dans l'oubli.

Pour la poursuite à bon escient et la faire apprécier de ses compatriotes, M. Marchand a une voix douce et ben timbrée, une voix qui vibre, un geste qui parle, c'est un discours éloquent. Ceux qui l'ont entendu savent que du commencement à la fin de l'audition, c'est une suite d'émotions douces et de folle gaieté.

Nous espérons donc que ces quelques notes sur notre compatriote suffiront pour attirer un auditoire nombreux à la représentation qui lui donnera ce soir, à la salle St-Pierre. Le prix d'admission ne sera que de 25 et 35 sous.

FEU Mlle MARG. PARENT

Est décédée, hier en notre paroisse, Mlle Marguerite Parent, fille de M. Louis Parent. Elle était âgée de 23 ans et faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

CONTRIBUTIONS

Demain, de 3 à 5 heures, à la sacristie on recueillera les contributions des membres de la Société des Messes de Tempérance. Cette contribution n'est que de 10 sous.

DECEDE

M. Elzéar Vallard, époux de feu Dame Marie Laforme, est décédé samedi, en cette paroisse, à l'âge de 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 h. 20.

Nous condolons à la famille.

MESSSES DE REQUIEM

A l'église paroissiale, ce matin: 5 h. 30. — Pour feu Mlle Joseph Lapointe, recommandée par M. Mathias Langlois.

6 h. 15. — Pour feu M. J.-S. Langlois, recommandée par son épouse.

7 h. 45. — Pour feu M. Téléphore Gagnon, recommandée par M. et Mme Napoléon Bergeron.

Demain, à 5 h. 30, une messe de requiem sera aussi chantée pour Dame Louis Croteau, recommandée par son épouse.

Limoilou

LES PÈRES DE LA CURE ont commencé la visite paroissiale ce matin, avec le programme suivant par la semaine. Lundi 1ère et 2e rue.

Mardi, fin de la 2e rue et rue 3. Mercredi et jeudi, 3e rue. Vendredi, 4e rue.

GRANDES SOIREE

Ce soir et mardi soir à la salle du Collège, grands chœurs au profit du bar organisé par les dames de la table des chemins de fer. Chaque carte donnera droit au tirage d'un beau panier de provisions. Prix nombreux et de valeur. Prix des cartes 25 sous.

CELEBRE DRAMATIQUE

Jeu de société et vendredi soir à la salle du Collège, le Cercle Dramatique Marsollier représentera "Le petit Jacques" qui a remporté un si beau succès partout où il a été joué. Prix d'entrée 25 sous. Ces soirées se feront également au profit de la table des chemins de fer. Encourageons-les de notre mieux, comme nous saurons encourager les autres tables à leur tour. Il s'agit d'une œuvre commune à laquelle nous devons tous nous intéresser.

BONNE REPUTATION

Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

SAINT-COEUR de Marie

MGR LEVENTOUX

S. G. Mgr Leventoux, vicaire apostolique du G. G. de Saint-Laurent, est arrivé à Québec pour assister au sacre de S. G. Mgr Langlois, évêque de Titopolis et auxiliaire du cardinal Bégin. Il se retire au presbytère du Saint-Cœur de Marie.

SAINT-VINCENT DE PAUL

Dimanche prochain, après la messe de 10 heures 30, les membres de la conférence Saint-Vincent de Paul, Société St-Vincent de Paul, feront une collecte à domicile en faveur des pauvres de la paroisse.

Les réunions de la conférence ont lieu le mardi de chaque semaine, à 7 heures, dans la salle paroissiale.

LA CHORALE

Mercredi, à 8 heures, aura lieu la première répétition de la chorale de la paroisse. La chorale du Saint-Cœur de Marie. Cette répétition aura lieu dans le sous-sol de l'église.

QUARANTE-HEURES

Les Quarante-Heures commenceront dimanche prochain au Saint-Cœur de Marie. La grande messe sera chantée à 7 heures. L'ouverture des Quarante-Heures aura lieu à cette messe. La messe de 10 heures sera une messe basse.

A. C. J. C.

Ce soir, à 7 heures 30, dans la salle paroissiale, aura lieu la réunion des membres du Cercle Roy de l'A. C. J. C. Tous les membres devront se faire un devoir d'assister.

LA VISITE DE LA PAROISSE

Les pères de la cure continueront cette semaine la visite de la paroisse commencée la semaine dernière.

Maizerets

Les excavations pour le nouveau voie des chars électriques sur le chemin de la Canadienne sont faites jusqu'au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le passage des rails est déjà commencé. Avant peu on pourra utiliser une partie de la nouvelle ligne. Les travaux sont poussés avec beaucoup d'activité.

EUCHE

Un grand euche organisé par les Dames et Demoiselles de la paroisse aura lieu le 30 septembre. Il y aura de très beaux prix sous le don de nos paroissiens. Les prix d'admission ne seront que de 25 et 35 sous.

MARIAGE

Entre Arthur Dupéré du Lac Edouard et Marguerite Hardy, le 13 septembre dernier.

L'EGLISE

Tout Québec s'intéresse à notre jeune et progressive paroisse. Cependant, pour le moment, tous les yeux sont fixés sur l'église. On veut savoir quand aura lieu la première messe à Maizerets. Notre entrepreneur M. Paradis de Beauport s'est solennellement engagé à livrer l'église pour l'exercice du Saint-Jean-Baptiste de Québec le 20 septembre.

M. Peters était l'entrepreneur des travaux de la Basilique. Mgr Laflamme a fait un bref mais touchant éloge de ce brave citoyen et il a loué à la fois son esprit chrétien et son zèle à reconstruire en toute perfection notre vieille Cathédrale.

Jacques-Cartier

COMMUNION GENERALE

Dimanche prochain, à la messe de 8 h. 15, les Enfants de Marie feront leur communion mensuelle.

MAITRE DE CHAPELLE

Comme nous l'avons laissé entendre la semaine dernière, M. le notaire Alphonse Huard a été nommé maître de chapelle à Notre-Dame de Jacques-Cartier. Il remplacera temporairement M. Louis Gravel qui s'en va parfaire en France ses études musicales.

Notre nomination est excellente à tous points de vue.

CONCERT

C'est ce soir, à 8 h., qu'aura lieu en la salle des Frères de l'Académie le concert de M. Louis Gravel. Celui-ci sera accompagné de M. P.-A. Marchand, violoncelle, et de Mlle Marie-Pauline Larivière et de Germaine Lavigne.

On trouvera, dans une autre page, le programme complet.

VENTE DES BANC

Dimanche après-midi, à trois heures, aura lieu la vente des bancs sis dans la nef.

D'hui à jeudi inclusivement, M. le notaire Huard se tiendra à la sacristie et dans l'après-midi de 2 à 4 h., et dans la soirée, de 7 à 8 h. 30.

TRIDUUM

Dimanche prochain commencera un Triduum du Sacré-Cœur-de-Jésus. Cette cérémonie marquera les noces d'or de l'Apostolat de la Prière.

En préparation à cette fête, les Enfants de Marie sont conviés, pour mercredi, soir, à une répétition qui aura lieu à 8 h.

SERVICE

Ce matin, à 7 h., un service a été chanté pour le repos de l'âme de M. l'abbé Ernest Bernier.

C'est M. l'abbé Ernest Bernier qui a donné le sermon. Et l'agilité paroissiale a été mise à la disposition des pompes qui avaient préparé une belle cérémonie religieuse.

A la messe de 7 h. M. le curé Faucher a continué la série de ses instructions très pratiques sur la colère. Il a indiqué quelques-uns des remèdes qu'il faut apporter à ce péché.

M. l'abbé T.-L. Tremblay a présidé la cérémonie du soir.

MARIAGES

Voici les deux mariages qui ont été annoncés au prône d'hier: Entre M. Joseph-Edouard Morneau et Mlle Marie-A. Allaire, c.-à-d. de N.-D. de Québec; Entre M. J.-B. Martin et Dame Veuve Pierre Bernier.

MESSE DES POMPIERS

Hier matin, à 11 h., une messe solennelle a été célébrée en notre église aux intentions de la Brigade locale des Pompiers.

C'est M. l'abbé Adolphe Laberge, l'aumônier, qui officia, cependant que M. l'abbé Edouard Guay, nonagé le sermon de circonstance.

Voici le texte de la messe: "Je suis heureux de vous recevoir dans notre église de Notre-Dame de Jacques-Cartier et d'avoir l'occasion de vous louer de votre bon courage dans le danger, de votre gaieté dans le sacrifice, de votre esprit chrétien."

Vous venez, ce matin, offrir à Dieu l'hommage de votre confiance, de votre reconnaissance et de votre amour. Nous vous souhaitons d'entretenir ce divin embrasement de l'amour saint que le bon Dieu a fait naître en votre âme de chrétien et qu'il a développé par des grâces nombreuses.

Ces pleurs incendies de l'amour divin, il ne faut jamais penser à les éteindre par même quand on a la surveillance des incendies dans la cité des hommes. Je vous souhaite donc que cette charité s'étende de au dehors, dans toutes vos relations: Entre vous, d'abord, compagne de l'œuvre, avec vos supérieurs et avec les victimes que vous êtes appelés à secourir à tout instant du jour et de la nuit.

Par là, vous mériterez, vous-mêmes, d'être traités avec charité et justice. Votre rencontre avec l'autorité civile aux pieds des autels, pour les mêmes fins, doit être un gage très sûr.

St-Roch

LA JOURNÉE PAROISSIALE

La messe paroissiale d'hier, une messe basse en l'absence d'une grande partie de la paroisse à Ste-Anne, a été dite par M. l'abbé Barabé. C'est M. l'abbé Bélanger, nouveau vicaire, qui a fait le sermon. Il a traité du miracle. Une des meilleures preuves de la divinité de Jésus c'est qu'il a fait des miracles. La petite maîtrise s'est très bien acquittée de la partie chorale.

PÉLERINAGE

Le pèlerinage de la paroisse au sanctuaire de Beauré était exceptionnellement nombreux. C'est M. l'abbé Chapleau qui en avait la direction. A Sainte-Anne, c'est le R. P. Groux, redemptoriste, qui a fait le sermon de circonstance. Le R. P. Salvator, franciscain, a prêché le chemin de la Croix. Au salut solennel, c'est Mgr Bellevue archevêque de St

COMMERCE ET FINANCE

SUR LE MARCHÉ

Cours fournis par F.MOND & CO.
100, rue St-Pierre; Tél : — 900-001.

HEURIN
"Château" 56 cts lb
"Laurentide" 35 cts lb
"Jérôme" 35 cts lb

OEUF
55 cts douz.
42 cts douz.
36 cts douz.
31 cts douz.

SAISON
20 lbs 19 cts lb
Chaudron 3 lbs 20 cts lb
Chaudron 5 lbs 20 cts lb
Jaguet 1 lb 21 cts lb

PROMAG
Canadien fort 26 cts lb
Doux moule 30 lbs 20 cts lb
Doux moule 12 lbs 20 cts lb
Doux moule 2 lbs 22 cts lb

INGERSOLL
A la crème No 1 3.40 dos
A la crème No 2 1.40 "
Piment 42 "
Royal Crown 33 cts lb

MCLAREN
Kraft, en 1 lb 33 "
Kraft, tout 5 lbs 33 "
Kraft, tout 10 lbs 33 "
Kraft, tout 15 lbs 33 "
Kraft, tout 20 lbs 33 "
Kraft, tout 25 lbs 33 "
Kraft, tout 30 lbs 33 "
Kraft, tout 35 lbs 33 "
Kraft, tout 40 lbs 33 "
Kraft, tout 45 lbs 33 "
Kraft, tout 50 lbs 33 "
Kraft, tout 55 lbs 33 "
Kraft, tout 60 lbs 33 "
Kraft, tout 65 lbs 33 "
Kraft, tout 70 lbs 33 "
Kraft, tout 75 lbs 33 "
Kraft, tout 80 lbs 33 "
Kraft, tout 85 lbs 33 "
Kraft, tout 90 lbs 33 "
Kraft, tout 95 lbs 33 "
Kraft, tout 100 lbs 33 "

OKA FROMAGES IMPORTÉS
Gruyère mornoux 40 "
Gruyère porton 50 "
Emmentaler 40 "
Camembert français 5.75 dos
Camembert 1.80 "

SAUMONT
Camembert porton 5.00 "
Neufchâtel 85 "
A la crème 2.15 bte
A la crème 1.40 "
A la crème 1.30 "

VIANDES FUMÉES
Bacon Spécial 27 cts lb
Jambon cuit 39 cts lb
Jambon fumé 28 cts lb
Saucisson 19 cts lb
Saucisson AU 13 cts lb

LARDS
Lards frais 72-13 cts lb

TROIS APOTRES DE LA NOUVELLE-FRANCE
Selon toute apparence les huit martyrs jésuites canadiens seront publiés en 1925. D'après un public à Rome, les biographies italiennes qui seront distribuées lors de la béatification. On trouvera au Secrétariat des œuvres, 105, rue St-Anne, Québec, une belle brochure de 128 pages du R. P. Rouvier, donnant une vie assez complète de trois de ces martyrs: les RR. Pères de Bréboeuf, Jogues et G. Lacombe.

Demandez Trois apôtres de la Nouvelle-France.
Prix 30 sous franco.

Sacré-Coeur de Jésus
DECE DE M. JOSEPH LELIEVRE
Samedi midi en la demeure de son fils, Téléphone, entremetteur, est décédé, Sieur Joseph Lelièvre, époux de son Dame Béatrice, Demeurant St-Pierre. M. Lelièvre était autrefois de la paroisse de St-Sauveur.

Il laisse pour déplorer sa perte et le pleurer ses fils, Téléphone, entremetteur, Philias, épicière, Elise, conductrice sur la Québec Rail way, division de la ville, ses filles Simonne, Marie, Adolphe, Berthe, Marie, Charles, Jean, Baptiste, Léopold, Adèle, Paul, Pierre et Guillaume Robitaille, son frère, M. François Lelièvre, contre-maître au département des Chemins de St-Sauveur, ses sœurs, Marie Zella et Josephine Lelièvre ainsi que 23 petits enfants.

Le défunt était âgé de 71 ans. Sa longue vie fut celle d'un bon citoyen; il était employé municipal et autrefois entrepreneur menuisier à St-Sauveur où il fut avantageusement connu dans le commerce.

Nos sympathies à la famille en deuil.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

A NEW-YORK

Cours fournis par NEUVILLE
BELLEAU & CIE, 100 Côte de la Montagne; Tél : — 410-111.

Clôt. préc. Ouv.
Amer. Woolen 57 3-4 57 5-8
Amer. Sugar Ref. 47 46 1-2
American Cap 26 1-8 26 5-8
Am. Int. Corp. 129 1-4 128 5-8
Am. Bosch. Mag. 23 23
Am. Sunatna Tob. 8 1-4 8 1-2
Anaconda 37 3-4 37 5-8
Am. Can Foundry 166 7-8 165 1-8
Am. Locomotive 80 1-8 80 3-8
Atchafalpa 105 1-4 105 3-8
Allis-Chalmers 62 62
Baltimore & Ohio 62 62
Best Sugar 41 1-2 41 1-2
Bethlehem Steel 45 1-4 45
Baldwin Locom 122 3-4 122 3-4
Butte & Superior 16 1-2 16 3-8
Coca-Cola 24 24
Corden Oil 26 1-4 26 1-4
C. P. R. 148 7-8 148
Crucible Steel 57 57 1-8
Corn Products 34 33 3-4
California Petrol 21 3-4 21 7-8
Chesapeake & Ohio 85 3-8 85
Central Leather 14 14
Cuban Am. Sugar 32 3-8 32
Cuban Sugar 36 3-8 36 1-2
Chandler 36 3-8 36 1-2
Davison Chemical 50 1-4 49 1-4
Erie 27 1-2 27 1-2
Erie 1er priv. 65 7-8 64 5-8
Famous Players 81 1-8 81
General Northern 64 1-2 64 1-2
Gulf State Steel 74 1-4 74 1-4
General Asphalt 41 1-2 42
General Motors 15 1-8 15 1-8
Goodrich 28 27 1-2
Hudson Motor 28 1-4 28 3-8
Ind. Brewing Com. 5 5
Inspiration Priv. 27 5-8 27 5-8
Int. Paper 47 1-2 47 1-2
Kearney 47 7-8 47 7-8
Kansas City & S. 21 3-8 21 3-8
Lehigh Valley 54 3-8 54 1-2
Marine 9 3-4 9
Marine privilégié 40 39 7-8
Miami Copper 22 1-4 22 1-4
Medicine Subord. 24 34 1-8
Marland Oil 40 40
Missouri Pacific 20 20
Missouri Pacific, pr. 56 56 1-4
Maxwell Motors "B" 18 17 5-8
"A" 61 59 3-4
Middle States Oil 1 3-8 1 3-8
N. Y. Air Brake 42 1-4 42 1-4
Northern Pacific 65 65 1-4
New Haven 24 1-4 24 3-8
New York Central 108 108 1-8
Nevada Copper 14 1-8 14 1-8
Pittsburgh Brew. Co. 2 1-2 3
Pittsburgh Br. Priv. 4 1-2 5 1-4
Pan. American 5 3-4 5 3-4
Producers & Refiner 28 1-8 28 1-8
Pressed Steel Car 46 46
Pacific Oil 47 5-8 47 1-4
Phillips Petroleum 32 3-8 32 1-8
Reading 62 61 7-8
Ry. Steel Springs 123 1-8 123 1-4
Rubber 35 35
Royal Dutch 48 1-4 48 1-4
Royal Dutch 48 1-4 48 1-4
Rope 11 3-4 11 3-4
Studebaker 41 1-8 41
Southern Ry. 67 1-2 67 1-2
Smelter 74 1-2 74 3-8
Southern Pacific 94 1-2 94 1-8
St. Paul 13 3-8 13 3-8
St. Paul, privilégié 21 1-4 21 1-4
Stromberg Carbur. 67 67
St. Louis 17 1-4 17
St. Louis Southw. pr. 71 1-4 71 1-4
St. Louis Southw. C. 41 7-8 41 1-8
Tennessee Copper 37 37 3-8
Texas Pacific 139 3-4 140
Union Pacific 108 3-8 108 5-8
U. S. Steel 41 7-8 41 1-2
Union Bag 77 5-8 77 5-8
Utah Copper 25 3-4 25
Westinghouse 62 3-4 62
Wells Fargo 62 5-8 62 5-8
White Motor 8 1-2 8 1-2
Virginia Chem. priv. 3 7-8 3 7-8
Wabash "A" 44 3-8 44 3-8
Wabash, com. 44 3-8 44 3-8
Packard 44 3-8 44 3-8

Clôt. préc. 11 hrs
Abm 58
Amer. Hosiery 27
Amer. Hosiery, Pfd. 27
Asbestos Corp. 138
Asbestos Corp., Pfd. 138
Atlantic Sugar 48
Bell Telephone 138
Bell Telephone, Pfd. 138
Brush Eng. Steel 48
B. Emp. S. 1st Pfd. 32
B. E. S. 2nd Pfd. 32
Brompton Pulp 32 1-4 34
Canadian Can. Pfd. 32
Canadian Cement 87
Canadian Cement, Pfd. 106 1-2
Canadian Convert. 78 1-2
Canadian Cottons 101 1-2
Can. Cottons, Pfd. 101 1-2
Can. General Elect. 37
Canadian Woolens 37 1-4
Canada SS. Ltee. 49
Consolidated Sm. 44 1-2 43 3-4
Detroit United 44 1-2 43 3-4
Dominion Bridge 74 1-4
Dominion Canners 115 3-4 115 7-8
Dominion Glass 61 1-2
Dominion Steel, Pfd. 61 1-2
Dom. Textile, Pfd. 61 1-2
Howard Smith 30 1-8
Howard Smith, Pfd. 87
Lake of Woods 84
Laurentide Pulp 84
Macdonald 173
Mackay Co. 173
National Breweries 68 58 3-8
Ogden Flour Mills 320
Ontario Steel Prod. 137
Pennants Ltd. 137
Peter Lyle Cons. 137
Price Bros. 137
Quebec Ry. Bond 137
Riordan 137
Riordan, Pfd. 137
Shawinigan 108 5-8
Spanish Ry. 118 1-2 118 1-2
Spanish Ry. Pfd. 79 3-4 79 3-4
Steel of Canada, Pfd. 105 1-2
St. Lawrence 105 1-2
St. Maurice Pulp 100
Tuckett Tobacco 100
Twin City 100
Toronto Halls 100
Waggonway 100
Winnipeg Ry. Pfd. 100
Commer. 100
Hochelaga 100
Montréal 243
Molson 243
National 243
Nova Scotia 243
Royal 243
Union 100

LES EXCAVATIONS SUR LES ROUTES
La loi concernant le département de la voirie "section IV, article 23" décrète qu'aucune corporation municipale ne peut, dans une route provinciale ou dans une route régionale, sans en avoir auparavant obtenu l'autorisation du ministre de la voirie construire un trottoir, un cours d'eau, un aqueduc, un canal d'égout ou tout autre ouvrage quelconque. Le surintendant général de l'entretien peut sans formalité, remplir tout excavation non autorisée par le ministre de la voirie et démolir tout ouvrage fait sans cette autorisation.

Le décret cité plus haut s'applique, évidemment, aussi bien aux particuliers et aux compagnies qu'aux corporations municipales, et il est mis en vigueur sur les chemins entretenus en régie tout comme sur les grandes routes. Le public a chaque jour à se plaindre de la façon dont il est observé. Certaines municipalités ont certaines particularités entrepreneur souvent, hors de la connaissance du département, des travaux d'excavations parfois considérables. Ces travaux causent des embarras à la circulation et lui sont une source continue de dangers. De plus, la réparation subséquente du chemin n'est pas toujours faite de façon satisfaisante.

Le ministre de la voirie admet que ces travaux peuvent être indispensables. Cependant, comme il a charge des routes et de la circulation, il désire prendre toutes les précautions possibles pour protéger la vie du public et pour conserver en bon état les chemins qu'il entretient. Pour ces raisons, il tient à faire observer la loi. Il prie donc tous les intéressés de ne pas entreprendre d'excavations sur les routes avant qu'il ne leur ait donné l'autorisation requise.

Les procédures à suivre sont simples. Lorsqu'une municipalité ou un particulier désirent obtenir une autorisation pour une des fins mentionnées plus haut, ils doivent s'adresser immédiatement au département, soit par lettre, soit par télégramme, en spécifiant la nature des travaux qu'ils désirent exécuter, ainsi que le nom de la route sur laquelle ces travaux doivent être faits. Le département charge immédiatement son ingénieur de faire rapport sur les travaux projetés et de s'enquérir des conditions auxquelles l'autorisation peut être accordée. Si le rapport de l'ingénieur est favorable, l'autorisation est donnée. Le département se réserve cependant le droit de faire lui-même la réparation des travaux, si le nom de la route n'est pas complet. Cette tranchée sera évaluée, un chèque réparation sera déposé, un chèque pour un montant correspondant doit être déposé entre les

LES EXCAVATIONS SUR LES ROUTES
Selon toute apparence les huit martyrs jésuites canadiens seront publiés en 1925. D'après un public à Rome, les biographies italiennes qui seront distribuées lors de la béatification. On trouvera au Secrétariat des œuvres, 105, rue St-Anne, Québec, une belle brochure de 128 pages du R. P. Rouvier, donnant une vie assez complète de trois de ces martyrs: les RR. Pères de Bréboeuf, Jogues et G. Lacombe.

Demandez Trois apôtres de la Nouvelle-France.
Prix 30 sous franco.

Sacré-Coeur de Jésus
DECE DE M. JOSEPH LELIEVRE
Samedi midi en la demeure de son fils, Téléphone, entremetteur, est décédé, Sieur Joseph Lelièvre, époux de son Dame Béatrice, Demeurant St-Pierre. M. Lelièvre était autrefois de la paroisse de St-Sauveur.

Il laisse pour déplorer sa perte et le pleurer ses fils, Téléphone, entremetteur, Philias, épicière, Elise, conductrice sur la Québec Rail way, division de la ville, ses filles Simonne, Marie, Adolphe, Berthe, Marie, Charles, Jean, Baptiste, Léopold, Adèle, Paul, Pierre et Guillaume Robitaille, son frère, M. François Lelièvre, contre-maître au département des Chemins de St-Sauveur, ses sœurs, Marie Zella et Josephine Lelièvre ainsi que 23 petits enfants.

Le défunt était âgé de 71 ans. Sa longue vie fut celle d'un bon citoyen; il était employé municipal et autrefois entrepreneur menuisier à St-Sauveur où il fut avantageusement connu dans le commerce.

Nos sympathies à la famille en deuil.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

A MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAU-RIEN & CIE, 70 rue St-Pierre; Tél : — 6645-0646.

Clôt. préc. 11 hrs
Abm 58
Amer. Hosiery 27
Amer. Hosiery, Pfd. 27
Asbestos Corp. 138
Asbestos Corp., Pfd. 138
Atlantic Sugar 48
Bell Telephone 138
Bell Telephone, Pfd. 138
Brush Eng. Steel 48
B. Emp. S. 1st Pfd. 32
B. E. S. 2nd Pfd. 32
Brompton Pulp 32 1-4 34
Canadian Can. Pfd. 32
Canadian Cement 87
Canadian Cement, Pfd. 106 1-2
Canadian Convert. 78 1-2
Canadian Cottons 101 1-2
Can. Cottons, Pfd. 101 1-2
Can. General Elect. 37
Canadian Woolens 37 1-4
Canada SS. Ltee. 49
Consolidated Sm. 44 1-2 43 3-4
Detroit United 44 1-2 43 3-4
Dominion Bridge 74 1-4
Dominion Canners 115 3-4 115 7-8
Dominion Glass 61 1-2
Dominion Steel, Pfd. 61 1-2
Dom. Textile, Pfd. 61 1-2
Howard Smith 30 1-8
Howard Smith, Pfd. 87
Lake of Woods 84
Laurentide Pulp 84
Macdonald 173
Mackay Co. 173
National Breweries 68 58 3-8
Ogden Flour Mills 320
Ontario Steel Prod. 137
Pennants Ltd. 137
Peter Lyle Cons. 137
Price Bros. 137
Quebec Ry. Bond 137
Riordan 137
Riordan, Pfd. 137
Shawinigan 108 5-8
Spanish Ry. 118 1-2 118 1-2
Spanish Ry. Pfd. 79 3-4 79 3-4
Steel of Canada, Pfd. 105 1-2
St. Lawrence 105 1-2
St. Maurice Pulp 100
Tuckett Tobacco 100
Twin City 100
Toronto Halls 100
Waggonway 100
Winnipeg Ry. Pfd. 100
Commer. 100
Hochelaga 100
Montréal 243
Molson 243
National 243
Nova Scotia 243
Royal 243
Union 100

Clôt. préc. 11 hrs
Abm 58
Amer. Hosiery 27
Amer. Hosiery, Pfd. 27
Asbestos Corp. 138
Asbestos Corp., Pfd. 138
Atlantic Sugar 48
Bell Telephone 138
Bell Telephone, Pfd. 138
Brush Eng. Steel 48
B. Emp. S. 1st Pfd. 32
B. E. S. 2nd Pfd. 32
Brompton Pulp 32 1-4 34
Canadian Can. Pfd. 32
Canadian Cement 87
Canadian Cement, Pfd. 106 1-2
Canadian Convert. 78 1-2
Canadian Cottons 101 1-2
Can. Cottons, Pfd. 101 1-2
Can. General Elect. 37
Canadian Woolens 37 1-4
Canada SS. Ltee. 49
Consolidated Sm. 44 1-2 43 3-4
Detroit United 44 1-2 43 3-4
Dominion Bridge 74 1-4
Dominion Canners 115 3-4 115 7-8
Dominion Glass 61 1-2
Dominion Steel, Pfd. 61 1-2
Dom. Textile, Pfd. 61 1-2
Howard Smith 30 1-8
Howard Smith, Pfd. 87
Lake of Woods 84
Laurentide Pulp 84
Macdonald 173
Mackay Co. 173
National Breweries 68 58 3-8
Ogden Flour Mills 320
Ontario Steel Prod. 137
Pennants Ltd. 137
Peter Lyle Cons. 137
Price Bros. 137
Quebec Ry. Bond 137
Riordan 137
Riordan, Pfd. 137
Shawinigan 108 5-8
Spanish Ry. 118 1-2 118 1-2
Spanish Ry. Pfd. 79 3-4 79 3-4
Steel of Canada, Pfd. 105 1-2
St. Lawrence 105 1-2
St. Maurice Pulp 100
Tuckett Tobacco 100
Twin City 100
Toronto Halls 100
Waggonway 100
Winnipeg Ry. Pfd. 100
Commer. 100
Hochelaga 100
Montréal 243
Molson 243
National 243
Nova Scotia 243
Royal 243
Union 100

LES EXCAVATIONS SUR LES ROUTES
La loi concernant le département de la voirie "section IV, article 23" décrète qu'aucune corporation municipale ne peut, dans une route provinciale ou dans une route régionale, sans en avoir auparavant obtenu l'autorisation du ministre de la voirie construire un trottoir, un cours d'eau, un aqueduc, un canal d'égout ou tout autre ouvrage quelconque. Le surintendant général de l'entretien peut sans formalité, remplir tout excavation non autorisée par le ministre de la voirie et démolir tout ouvrage fait sans cette autorisation.

Le décret cité plus haut s'applique, évidemment, aussi bien aux particuliers et aux compagnies qu'aux corporations municipales, et il est mis en vigueur sur les chemins entretenus en régie tout comme sur les grandes routes. Le public a chaque jour à se plaindre de la façon dont il est observé. Certaines municipalités ont certaines particularités entrepreneur souvent, hors de la connaissance du département, des travaux d'excavations parfois considérables. Ces travaux causent des embarras à la circulation et lui sont une source continue de dangers. De plus, la réparation subséquente du chemin n'est pas toujours faite de façon satisfaisante.

Le ministre de la voirie admet que ces travaux peuvent être indispensables. Cependant, comme il a charge des routes et de la circulation, il désire prendre toutes les précautions possibles pour protéger la vie du public et pour conserver en bon état les chemins qu'il entretient. Pour ces raisons, il tient à faire observer la loi. Il prie donc tous les intéressés de ne pas entreprendre d'excavations sur les routes avant qu'il ne leur ait donné l'autorisation requise.

Les procédures à suivre sont simples. Lorsqu'une municipalité ou un particulier désirent obtenir une autorisation pour une des fins mentionnées plus haut, ils doivent s'adresser immédiatement au département, soit par lettre, soit par télégramme, en spécifiant la nature des travaux qu'ils désirent exécuter, ainsi que le nom de la route sur laquelle ces travaux doivent être faits. Le département charge immédiatement son ingénieur de faire rapport sur les travaux projetés et de s'enquérir des conditions auxquelles l'autorisation peut être accordée. Si le rapport de l'ingénieur est favorable, l'autorisation est donnée. Le département se réserve cependant le droit de faire lui-même la réparation des travaux, si le nom de la route n'est pas complet. Cette tranchée sera évaluée, un chèque réparation sera déposé, un chèque pour un montant correspondant doit être déposé entre les

LES EXCAVATIONS SUR LES ROUTES
Selon toute apparence les huit martyrs jésuites canadiens seront publiés en 1925. D'après un public à Rome, les biographies italiennes qui seront distribuées lors de la béatification. On trouvera au Secrétariat des œuvres, 105, rue St-Anne, Québec, une belle brochure de 128 pages du R. P. Rouvier, donnant une vie assez complète de trois de ces martyrs: les RR. Pères de Bréboeuf, Jogues et G. Lacombe.

Demandez Trois apôtres de la Nouvelle-France.
Prix 30 sous franco.

Sacré-Coeur de Jésus
DECE DE M. JOSEPH LELIEVRE
Samedi midi en la demeure de son fils, Téléphone, entremetteur, est décédé, Sieur Joseph Lelièvre, époux de son Dame Béatrice, Demeurant St-Pierre. M. Lelièvre était autrefois de la paroisse de St-Sauveur.

Il laisse pour déplorer sa perte et le pleurer ses fils, Téléphone, entremetteur, Philias, épicière, Elise, conductrice sur la Québec Rail way, division de la ville, ses filles Simonne, Marie, Adolphe, Berthe, Marie, Charles, Jean, Baptiste, Léopold, Adèle, Paul, Pierre et Guillaume Robitaille, son frère, M. François Lelièvre, contre-maître au département des Chemins de St-Sauveur, ses sœurs, Marie Zella et Josephine Lelièvre ainsi que 23 petits enfants.

Le défunt était âgé de 71 ans. Sa longue vie fut celle d'un bon citoyen; il était employé municipal et autrefois entrepreneur menuisier à St-Sauveur où il fut avantageusement connu dans le commerce.

Nos sympathies à la famille en deuil.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

LE BEURRE LAVAL
est toujours bon et conserve sa saveur.

BONNE REPUTATION
Ce qui fait la réputation d'une marque de commerce, c'est sa qualité toujours égale. C'est aussi ce qui fait la popularité du beurre CITADELLE.

PRETS AUX FABRIQUES ET AUTRES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
effectués aux meilleures conditions. Consultations gratuites sur modes et modalités d'emprunt. Tous renseignements sur demande. Vercauteren-Vidéroux-Boulard, Ltee, 60, rue Saint-Jacques, Montréal; 71, rue Saint-Pierre, Québec; 102, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

